

Guide du tourisme



VILLE DE
SCEAUX
À LA CROISÉE DES TALENTS



ÉDITO

Située sur le sommet d'une colline, à moins de 10 km de Notre-Dame de Paris, Sceaux offre un cadre de vie privilégié aux 20 000 Scéens et aux 10 000 étudiants que la ville accueille quotidiennement. Sur le chemin de Compostelle de Paris à Tours et sur la Véloscénie, la vélo-route qui relie Paris et le Mont-Saint-Michel, Sceaux est un véritable poumon vert avec plus de la moitié du territoire communal couvert de parcs et de jardins. Facile d'accès avec les transports en commun, la voie cyclable de la Coulée verte et les axes routiers, la ville propose aux visiteurs une offre culturelle, naturelle et artisanale riche et appréciée.

Le cœur historique, les magnifiques maisons modernes en bordure du parc départemental, les proportions équilibrées de ses édifices et la priorité donnée aux piétons et aux cyclistes font de Sceaux une ville particulièrement agréable à visiter. L'architecture moderne et contemporaine de Sceaux témoigne de l'attention portée à la préservation de son cadre de vie. Qu'il s'agisse des édifices publics, des résidences récentes ou des rénovations de bâtiments anciens, la ville maîtrise l'art de conjuguer tradition et innovation.

La ville a su développer un espace public convivial et harmonieux à l'échelle de tous les quartiers et Sceaux est la première commune d'Île-de-France à avoir mis en place une rue piétonne en 1976. La ville se distingue d'ailleurs par sa politique volontariste en faveur de la mobilité durable (première ville Territoire vélo d'Île-de-France, généralisation des zones 30 et des zones de rencontres). Elle a également favorisé le développement d'une offre commerçante de grande qualité, particulièrement dans l'artisanat culinaire. Plusieurs artisans locaux sont primés dans des domaines tels que la chocolaterie, la pâtisserie, la charcuterie, la boucherie. Et les trois marchés hebdomadaires attirent eux-aussi une clientèle qui s'étend bien au-delà du territoire communal. Riche de son histoire et de sa tradition universitaire et culturelle, Sceaux est une ville qui intègre pleinement l'innovation citoyenne, l'économie collaborative et la démocratie participative dans ses perspectives d'avenir.

Sceaux résonne également au rythme des nombreux évènements qu'elle accueille. Le Cross de Sceaux, Hanami, le Marché de Provence et les Fêtes félibréennes, l'Opéra en plein air, le Festival de l'Orangerie, les Journées du patrimoine et La Schubertiade de Sceaux ne sont que quelques exemples des multiples rendez-vous annuels de la commune. Et la vie culturelle associative, comme les nombreuses conférences et expositions, est active et soutenue tout au long de l'année.

Culture, verdure, dynamisme, artisanat... Sceaux vous accueille et vous souhaite de très belles découvertes. La Maison du tourisme est à votre disposition pour répondre à tous vos besoins d'information.



PHILIPPE LAURENT

MAIRE DE SCEAUX



SYLVIE BLÉRY-TOUCHET

ADJOINTE AU MAIRE
DÉLÉGUÉE À L'ATTRACTIVITÉ
ÉCONOMIQUE ET TOURISTIQUE

SOMMAIRE

	Histoire	5
<hr/>		
Histoire de Sceaux, blason, personnalités		
	Parcs, voies vertes, jardins	23
<hr/>		
Parc du domaine de Sceaux, Coulée verte, jardins historiques		
	Patrimoine	35
<hr/>		
Lieux remarquables, architectures		
	Culture et événements	53
<hr/>		
Rendez-vous annuels, équipements culturels		
	Sport et loisirs	61
<hr/>		
Équipements sportifs, lieux de loisirs		
	Art de vivre	69
<hr/>		
Artisans primés, marchés, restauration		
	Plan et informations	75
<hr/>		
Plan, hébergement, Maison du tourisme		

Histoire



Document cartographique vers 1740

Histoire de Sceaux

DU 12^e AU 17^e SIÈCLE

La première mention de Sceaux, qui s'écrivait alors Ceaux (du latin cellae, petites maisons) remonte à 1120. En 1203 la paroisse de Sceaux se sépare de celle de Châtenay et devient indépendante.

Le village se constitue en deux parties :

- à l'ouest : "Sceaux le grand", noyau historique de la ville ;
- à l'est : "Sceaux le petit", qui disparaît au 17^e siècle.

Au 15^e siècle, le domaine seigneurial de Pierre Baillet se constitue à côté de l'église.

À la fin du 16^e siècle, la seigneurie de Sceaux et son manoir sont vendus par les héritiers de Jean II Baillet, fils de Pierre Baillet, à Louis Potier de Gesvres.

En 1597, les Potier de Gesvres font construire un château et Sceaux devient une châellenie puis une baronnie.

En 1670, Jean-Baptiste Colbert, contrôleur général des finances de Louis XIV, souhaite s'installer à proximité de Paris et de Versailles et achète la terre de Sceaux aux héritiers Potier de Gesvres.

Colbert achète de nombreux terrains et constitue un grand domaine dans lequel il invite André Le Nôtre, jardinier de Louis XIV à Versailles, à créer l'Octogone et les cascades alimentées par les eaux du rû d'Aulnay et du Plessis-Piquet (Le Plessis-Robinson). Colbert fait transformer l'ancien château en une grande demeure à cinq corps de bâtiments. Il fait construire les pavillons d'entrée, le pavillon de l'Aurore et réunit le « petit château » au domaine.

Entre temps, le village se développe grâce aux libéralités de Colbert, profitant de la présence de l'important marché aux bestiaux de Sceaux inauguré en 1678. Les deux bâtiments entourant l'entrée subsistent encore et sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Le village compte environ 500 habitants en 1680 et 630 en 1709.

En 1683, à Colbert succède son fils le marquis de Seignelay, qui embellit considérablement le domaine. Agrandissant le parc, il y fait creuser le grand canal et construire l'Orangerie.

AU 18^e SIÈCLE

Après la mort du marquis de Seignelay et de son épouse, les héritiers des Colbert vendent en 1700 le domaine de Sceaux au duc du Maine, fils de Louis XIV et de Madame de Montespan, et à son épouse, née Condé. La duchesse du Maine installe alors à Sceaux une cour littéraire dont fait partie Voltaire. C'est l'époque des fameuses « Nuits de Sceaux ». En annexe du domaine, de 1720 à 1722, la duchesse fait aménager autour d'un pavillon central le jardin de la Ménagerie dans l'esprit des grands parcs classiques.




VEUË DE LA MAISON DE SCEAUX APPARTENANT A MGR COLBERT

L'ancien château de Sceaux, le château de Colbert



L'arrivée au Parc de Sceaux par la grille de la Ménagère



Elle fait également transformer la fabrique de poterie de Sceaux en fabrique de céramique. La faïence de Sceaux connut la prospérité au 18^e siècle et des réalisations sont visibles à l'hôtel de ville et au musée départemental.

PENDANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Passé aux mains du duc de Penthièvre en 1775, puis à sa fille la duchesse d'Orléans, le domaine de Sceaux est nationalisé et converti en école d'agriculture en 1794.

La ville de Sceaux est rebaptisée « Sceaux - l'Unité » par décret de la Convention. Son premier maire est élu en 1790.

Le domaine, mis en vente en 1798, est acquis par Jean-François Hippolyte Lecomte, riche négociant, qui fait raser le château et le pavillon de la Ménagerie endommagés pour en vendre les matériaux.

La même année, le 17 août, c'est à Sceaux que Jean-Baptiste Bernadotte, qui deviendra roi de Suède et de Norvège en 1818 (Karl XIV Johan / Karl III Johan), épouse Désirée Clary. En 1799, un groupe de notables mené par François Desgranges, notaire et maire, crée la Société Propriétaire du Jardin et des Eaux de Sceaux. Cette société acquiert le jardin de la Ménagerie afin de le préserver des investisseurs et l'ouvrir aux habitants.

AU 19^e SIÈCLE

La ville devient sous-préfecture du département de la Seine en 1800 et compte 1 348 habitants en 1801.

La Société Propriétaire du Jardin et des Eaux de Sceaux souhaitant relancer le commerce et trouver un financement pour entretenir le jardin de la Ménagerie crée le bal de Sceaux. La première ligne de chemin de fer reliant Denfert à Sceaux est construite en 1846. Elle favorise l'essor de la ville et marque les premières transformations urbanistiques de Sceaux. La ligne de Sceaux apporte son flot de Parisiens venant profiter du bal de Sceaux. Nombreux sont ceux qui font construire leurs maisons secondaires à Sceaux aux côtés des résidences principales de ceux qui, travaillant à Paris, empruntent quotidiennement la ligne de Sceaux.

Le duc de Trévise, fils du maréchal d'Empire Mortier, épouse la fille de Jean-François Hippolyte Lecomte, propriétaire du domaine. Il fait redessiner le parc sur le plan ancien et construire, en 1856, le château actuel.

En 1878, Paul Arène et Valère Vernier, disciples de Frédéric Mistral, se rendent à Sceaux en train et découvrent face à la gare le monument funéraire de Florian, l'écrivain cévenol auteur d'*Estelle*. Ce roman, qui comprend une chanson écrite en langue d'Oc, valut à Florian d'être considéré comme un précurseur de leur action par les tenants de la renaissance de la langue d'oc. Dès lors, Sceaux, ville d'adoption de Florian, devient lieu de pèlerinage méridional et cité félibréenne.



L'embarcadère de la première gare de Sceaux



La rue Houdan devenue piétonne en 1976

La première mairie est construite en 1843 et la sous-préfecture 20 ans plus tard par le même architecte, Claude Naissant. La municipalité, en manque d'espace, s'installe en 1887 dans le bâtiment de la sous-préfecture, fermée en 1880, qui jouxte la gendarmerie édifiée en 1870.

Le lycée Lakanal, « premier lycée à la campagne », est ouvert en 1885.

En 1895, le premier tracé de la ligne de Sceaux disparaît et le marché de Sceaux voit le jour non loin de l'ancien débarcadère situé dans le jardin de la Ménagerie.

Cette même année, Pierre Curie épouse Marie Sklodowska à la mairie. Les deux savants ont habité à Sceaux et y ont été enterrés avant d'être déplacés au Panthéon en 1995. Leur fille Irène et son mari Frédéric Joliot-Curie, également prix Nobel, reposent encore au cimetière communal.

DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU 20^e SIÈCLE

En 1923, le domaine est mis en vente et sauvé du démembrement par le maire d'alors, Jean-Baptiste Bergeret de Frouville, qui fait en sorte qu'il soit racheté par le conseil général de la Seine. Une partie du domaine est lotie et donne naissance au lotissement du parc caractérisé par ses nombreuses maisons d'architectes.

Un autre grand lycée, pour filles à l'origine, voit le jour en 1936. C'est à Émile Brunet que l'on doit la construction du lycée Marie-Curie, aux formes nouvelles pour l'époque, baigné de lumière, à la fois fonctionnel et propice à la gaieté. L'architecte concevra un établissement pour 1 200 élèves selon les principes éducatifs du ministre Jean Zay.

La même année, le musée de l'Île-de-France, renommé depuis musée départemental du domaine de Sceaux, installé dans le château de Sceaux, est ouvert au public.

La ville se modernise avec la création ou l'achèvement de lotissements, l'ouverture de voies nouvelles et la construction de l'église Saint-Stanislas, paroisse du quartier des Blagis, située à Fontenay-aux-Roses à quelques mètres de Sceaux.

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, Sceaux compte près de 8 500 habitants.

AU COURS DE LA SECONDE MOITIÉ DU 20^e SIÈCLE ET AU 21^e SIÈCLE

La ville se développe. Des ensembles de logements collectifs sont construits, notamment la résidence des Bas-Coudrais qui compte plus de 700 logements sociaux organisés autour de vastes espaces verts, ou encore des résidences privées comme la résidence Penthivère.

La ville se dote d'équipements scolaires, sportifs et culturels en adéquation avec l'augmentation rapide de sa population. Trois écoles primaires sont construites entre 1956 et 1969.

La piscine des Blagis et le théâtre des Gêmeaux, d'abord centre d'action culturelle puis scène nationale, suivent.

La ville accueille l'École polytechnique féminine (EPF) en 1956. La faculté de droit Jean-Monnet et l'IUT s'installent à Sceaux en 1968 et 1971.

En 1962, Sceaux compte 19 300 habitants puis 20 342 en 1968.

En 1970, le nouveau département des Hauts-de-Seine devient propriétaire du domaine de Sceaux à la suite du redécoupage administratif de la région parisienne.

En 1976, la rue Houdan devient la seconde rue piétonne du pays (après celle de Rouen), la première en Île-de-France.

À partir des années 1980, des travaux d'aménagement du centre-ville sont conduits avec la reconstruction de plusieurs îlots dont l'îlot Charaire, ensemble de logements et de commerces, au cœur duquel la bibliothèque municipale ouvre ses portes en 1985.

Les années suivantes vont être l'occasion de créer, rénover, étendre ou reconstruire entièrement de nombreux équipements municipaux : la Maison des jeunes et de la culture en 1989, le théâtre des Gémeaux en 1994, le cinéma Trianon en 2003, la halle du marché en 2004, l'hôtel de ville en 2006, le dojo des Clos-Saint-Marcel en 2009, la piscine des Blagis en 2013, la bibliothèque en 2019, le site sportif et de loisirs des Blagis en 2020, plusieurs crèches municipales, etc.

Blason



Les armoiries actuelles de Sceaux sont formées par la juxtaposition des armes de propriétaires emblématiques du domaine de Sceaux. Elles datent d'une simplification réalisée en 1973 à l'initiative du maire d'alors, Erwin Guldner.

À droite, les armes parlantes de Colbert (1619-1683) représentent une couleuvre ; couleuvre se dit « coluber » en latin.

À gauche, le blason de France est barré d'un bâton péri rouge, signe de bâtardise.

Il correspond aux armes du duc du Maine (1670-1736), fils de Louis XIV et de Madame de Montespan, et aux armes du duc de Penthièvre (1725-1793), petit-fils de Louis XIV et de Madame de Montespan, fils de Louis-Alexandre de Bourbon.

Personnalités

De par sa riche histoire et sa situation privilégiée, Sceaux a accueilli nombre de personnalités, en voici quelques-unes.

COLBERT


Jean-Baptiste Colbert est né à Reims le 29 août 1619 et il est décédé à Paris le 6 septembre 1683. Il était contrôleur général des finances de France de 1665 à 1683, secrétaire d'État de la Maison du Roi et secrétaire d'État de la Marine de 1669 à 1683, ministre de Louis XIV. Sa devise était : « pour le roi, souvent ; pour la patrie, toujours. » Créateur du domaine de Sceaux, il en a fait l'un des plus beaux de France grâce à André Le Nôtre, qui en a dessiné les jardins, et à Charles Le Brun, qui a orchestré la décoration des bâtiments et du parc. Il avait installé à Sceaux un marché aux bestiaux qui alimentait Paris en viande pendant près de deux siècles et avait mis à disposition des habitants deux fontaines publiques. Il participa également au financement de l'église Saint Jean-Baptiste. En juillet 1677, Louis XIV venu lui rendre visite à Sceaux dira à son ministre qu'il ne s'est jamais si agréablement diverti.

LE MARQUIS DE SEIGNELAY

Jean-Baptiste Antoine Colbert, marquis de Seignelay et de Châteauneuf-sur-Cher, baron de Lignières, est né le 1^{er} novembre 1651 à Paris. Il est décédé le 3 novembre 1690. Il était secrétaire d'État de la Marine de 1683 à 1690. Il est le fils du Grand Colbert. Il a fait construire en 1686 l'Orangerie du domaine de Sceaux par Jules Hardouin-Mansart et il a considérablement agrandi le domaine en portant la surface du parc à près de 227 hectares. Il a fait créer par André Le Nôtre le Grand Canal, long de 1 140 mètres. Le 16 juillet 1685, le marquis reçut Louis XIV, Madame de Maintenon et toute la Cour lors d'une fête demeurée célèbre. *L'Idylle de Sceaux*, aussi nommée *Idylle de la paix*, œuvre de Lully et de Racine, fut jouée pour l'occasion dans l'Orangerie du domaine de Sceaux.

LE DUC ET LA DUCHESSE DU MAINE

Louis Auguste de Bourbon, duc du Maine, duc d'Aumale, prince souverain des Dombes, comte d'Eu, est né à Saint-Germain-en-Laye le 31 mars 1670 et il est décédé à Sceaux le 14 mai 1736. Il est le fils légitimé de Louis XIV et de Madame de Montespan. Anne Louise Bénédicte de Bourbon-Condé, Mademoiselle d'Enghien, puis Mademoiselle de Charolais, enfin duchesse du Maine, est née à Paris le 8 novembre 1676 et elle est décédée à Paris le 23 janvier 1753. Elle est la petite-fille du Grand Condé et la fille du prince de Condé, premier prince du sang, et de la princesse Palatine Anne de Bavière. Tous deux furent inhumés avec leur fils, le comte d'Eu, dans l'église Saint Jean-Baptiste.



Une plaque en leur honneur autrefois posée sur le caveau seigneurial est toujours visible dans l'église de Sceaux.

Au 18^e siècle, la duchesse du Maine a fortement œuvré au rayonnement du domaine de Sceaux où une cour princière très festive accueillait les artistes de l'époque. C'est à Sceaux, lors d'une journée passée chez la duchesse du Maine, que Voltaire eu l'idée d'écrire *Zadig*.

En 1703, la duchesse qui ne manquait pas d'humour, créa l'ordre de la Mouche à Miel, un ordre de chevalerie fantaisiste dont les membres se devaient de participer aux fêtes et amusements de Sceaux. La médaille de cet ordre indiquait que la duchesse du Maine en était la « dictatrice perpétuelle ».

En 1718, le duc et la duchesse du Maine participèrent à la conspiration de Cellamare qui visait à faire attribuer la régence au roi d'Espagne. Ce complot fut un échec et tous deux furent un temps emprisonnés.

De 1720 à 1722, la duchesse fit également aménager par Jacques de La Guépière le jardin de la Ménagerie autour d'un pavillon central dans l'esprit des grands parcs classiques. Enfin, la duchesse fit transformer la fabrique de poterie de Sceaux en fabrique de céramique. La faïence de Sceaux connut la prospérité au 18^e siècle et des réalisations sont visibles à l'hôtel de ville et au musée départemental.

LE DUC DE PENTHIÈVRE

Louis Jean Marie de Bourbon, duc de Penthièvre, d'Aumale, de Rambouillet, de Gisors, de Châteauvillain, d'Arc-en-Barrois, d'Amboise, comte d'Eu et seigneur du duché de Carignan, est né à Rambouillet le 16 novembre 1725 et il est mort au château de Bizy à Vernon, le 4 mars 1793.

Il a recueilli l'énorme patrimoine foncier des enfants du duc du Maine. Il séjournait assez peu à Sceaux mais se manifestait par des actes de bienfaisance, faisant distribuer dans le pays d'abondants secours par son intendant puis plus tard par Florian, qui était son gentilhomme. Il a fait ériger le bâtiment de l'Intendance du domaine de Sceaux.

FLORIAN

Jean-Pierre Claris de Florian, écrivain cévenol, membre de l'Académie française, est né à Sauve en 1755 et il est décédé à Sceaux en septembre 1794. Il était gentilhomme du duc de Penthièvre, alors propriétaire du domaine de Sceaux. Il est inhumé au cimetière de Sceaux.

Dans la culture française, Florian est essentiellement célèbre pour ses *Fables* à l'origine de plusieurs expressions parmi lesquelles « pour vivre heureux, vivons cachés », « chacun son métier, les vaches seront bien gardées », « rira bien qui rira le dernier ». Originaire du Languedoc, Florian avait situé l'action de son roman *Estelle* sur les bords

du Gardon et avait enrichi cet ouvrage en français d'une chanson en « languedocien ». Au 19^e siècle, cela lui valut d'être considéré comme un précurseur de leur action par les tenants de la renaissance de la langue d'oc, aux premiers rangs desquels figuraient les membres du Félibrige, mouvement littéraire fondé en 1854 par Frédéric Mistral et quelques amis, pour défendre et promouvoir la « langue du sud ». C'est l'origine de la tradition félibréenne de Sceaux.

PIERRE-FRANÇOIS PALLOY, « LE PATRIOTE »

Pierre-François Palloy est né à Paris le 22 janvier 1755 et il est mort à Sceaux le 19 janvier 1835. Il était maître-maçon et entrepreneur de travaux publics.

En juillet 1789, après la prise de la Bastille, il s'est vu confié le chantier de démolition de la Bastille alors qu'il avait déjà commencé l'ouvrage sans mandat. Il en a fait grand profit en revendant des maquettes et les pierres de la Bastille. Il fit frapper de nombreuses médailles commémoratives, les « médailles Palloy ».

À Sceaux, Palloy s'était fait construire deux maisons avec les pierres de la Bastille. Ces maisons sont situées aux 35 et 37 rue des Imbergères.

JEAN-BAPTISTE BERNADOTTE, ROI DE SUÈDE ET DE NORVÈGE (KARL XIV JOHAN - KARL III JOHAN)

Jean-Baptiste Jules Bernadotte est né le 26 janvier 1763 à Pau et il est décédé le 8 mars 1844 à Stockholm. Il fut soldat du roi de France, général, ambassadeur, ministre, maréchal, prince d'empire et enfin roi de Suède et de Norvège sous le nom de Charles XIV Jean de Suède.

Général de brigade sous la Révolution, il fut ambassadeur à Vienne en 1798 et reçut le commandement de l'armée du Rhin la même année. Il fut plus tard ministre de la guerre en 1799. Rallié à Napoléon en 1804, il devint gouverneur à Hanovre puis reçu le bâton de maréchal.

Devenu gouverneur des villes hanséatiques, en guerre contre la Suède, il suspendit les combats lorsque le roi Gustave IV fut renversé en 1808. Brouillé avec Napoléon après la bataille de Wagram, il se vit offrir le trône par les Suédois qui avaient apprécié sa politique à leur égard. Il se vit consacré prince héritier du royaume de Suède et de Norvège en 1810. Le 21 août 1818, il devint roi de Suède sous le nom de Charles XIV en remplacement du vieux roi Charles XIII qui l'avait adopté comme son fils.

Sceaux n'a été qu'un bref épisode de repos dans la vie mouvementée de Jean-Baptiste Bernadotte. Il s'était installé à Sceaux au cours de l'été 1798 dans une petite maison située 3 rue de la Lune, dans la partie ouest de l'actuelle rue des Imbergères. Il s'est marié à la mairie de Sceaux avec Désirée Clary le 17 août 1798.

LE DUC DE TRÉVISE

Napoléon Mortier de Trévise, marquis de Trévise puis deuxième duc de Trévise, est né à Issy-les-Moulineaux le 6 août 1804 et il est mort au château de Sceaux le 29 décembre 1869. Il était pair de France, sénateur et chambellan de Napoléon III. Il est le fils du maréchal d'Empire Edouard Mortier.

Après la Révolution française, le domaine de Sceaux fut transformé en école d'agriculture et le château de Colbert fut détruit pour en vendre les matériaux.

En 1828, le duc de Trévise épousa Anne-Marie Lecomte. Cette dernière hérita de la terre de Sceaux en 1829 et le duc et la duchesse firent replanter le parc, recréer les pièces d'eau et construire en 1856 le château actuel de Sceaux.

VICTOR BALTARD

Victor Baltard est né à Paris le 10 juin 1805 et il y est mort le 13 janvier 1874. Il fut architecte puis directeur des services d'architecture de la ville de Paris.

Il a rénové plusieurs églises parisiennes comme l'église de Saint-Germain-des-Prés, l'église Saint-Eustache et l'église Saint-Séverin. Il est particulièrement célèbre pour avoir réalisé les anciennes Halles de Paris entre 1852 et 1872.

À Sceaux, il a fait construire sa villa, toujours visible, rue Bertron. Il est inhumé au cimetière de Sceaux.

VALENTIN LE DÉSOSSÉ

Jules Etienne Edme Renaudin, surnommé Valentin le Désossé, est né à Paris le 26 février 1843 et il est mort à Sceaux le 4 mars 1907. Il était danseur et contorsionniste. C'est le frère d'Hugues Renaudin, notaire et bienfaiteur de Sceaux. Il est inhumé au cimetière de Sceaux dans la chapelle funéraire Renaudin.

Danseur passionné, « Valentin-l'homme-serpent » se produisait pour son plaisir au Trivoli Vauxhall avant de devenir maître de ballet au Valentino, chez Mabilie, à l'Elysée-Montmartre et de présenter des spectacles au Moulin-Rouge aux côtés de la Goulue. C'était un cavalier enthousiaste que rencontrait souvent Toulouse-Lautrec. Toulouse-Lautrec a rendu sa silhouette maigre et coiffée d'un chapeau célèbre dans le monde entier en la représentant sur l'affiche composée en 1891 pour le Moulin-Rouge.

PIERRE ET MARIE CURIE

Marie Curie est née Maria Salomea Skłodowska à Varsovie le 7 novembre 1867. Elle est morte à Passy le 4 juillet 1934. C'était une physicienne et une chimiste d'origine polonaise naturalisée française. Elle a obtenu conjointement avec Henri Becquerel et Pierre Curie, le prix Nobel de physique en 1903 pour ses « recherches sur les phénomènes de radiation » et elle a obtenu le prix Nobel de chimie pour ses travaux sur le polonium et le radium en 1911. Elle est la seule femme à avoir reçu deux prix

Nobel et la seule parmi tous les lauréats à avoir été récompensée dans deux domaines scientifiques distincts.

Pierre Curie est né à Paris le 15 mai 1859 et il y est mort le 19 avril 1906. C'était un physicien français. Il est principalement connu pour ses travaux en radioactivité, en magnétisme et en piézoélectricité. Il a obtenu conjointement avec Henri Becquerel et Marie Curie le prix Nobel de physique en 1903.

Pierre et Marie Curie étaient enterrés au cimetière de Sceaux avant qu'ils ne rejoignent le Panthéon en avril 1995. Leur tombe est toujours présente au cimetière communal.

Maria Sklodowska est arrivée en France à l'âge de vingt-quatre ans pour suivre des études de sciences et elle a rencontré Pierre Curie au cours de recherches sur le magnétisme.

Ils se sont mariés le 26 juillet 1895 à la mairie de Sceaux devant le maire de l'époque, Michel Charaire. La mariée avait 28 ans et résidait à Paris avec son père. Pierre Curie, professeur à l'école de physique et de chimie de la ville de Paris, habitait à Sceaux chez ses parents avec son frère, au 13 rue des Sablons (rue Pierre-Curie).

Ils ont emménagé à Paris après leur mariage mais venaient régulièrement à Sceaux les week-ends. Une chambre de la maison paternelle leur était réservée au 1^{er} étage.


Pierre Curie est mort accidentellement en 1906 sous les roues d'un véhicule parisien et il fut inhumé dans le cimetière de Sceaux où reposait déjà sa mère. Marie Curie vint vivre à Sceaux après ce décès afin d'y retrouver une ambiance familiale, loin de la célébrité de la capitale. Elle s'installa alors à Sceaux avec ses deux filles, Irène et Ève, dans une maison située 6 rue du Chemin de Fer (rue Jean-Mascré). Son beau-père, Eugène Curie, emménagea avec elles en 1907 dans un pavillon indépendant.

Marie Curie fut la première femme à obtenir un doctorat ès sciences à Paris et la première femme professeur à la Sorbonne. Pendant la Première Guerre mondiale, elle s'engagea dans la Croix rouge et partit avec sa fille Irène sur le front pour soigner les blessés. Malade, elle est décédée en juillet 1934 et a été inhumée selon sa volonté aux côtés de son époux dans le cimetière de Sceaux. Tous deux reposent à présent au Panthéon.

IRÈNE ET FRÉDÉRIC JOLIOT-CURIE

Irène Joliot-Curie est née le 12 septembre 1897 à Paris et elle y est morte le 17 mars 1956. Elle était chimiste, physicienne et femme politique. En France, elle fut l'une des premières femmes membre d'un gouvernement en devenant sous-secrétaire d'État à la Recherche scientifique en 1936 dans le gouvernement du Front populaire. Directrice de l'institut du radium en 1946, elle fut l'un des premiers membres du Commissariat à l'énergie atomique (CEA). C'est la fille aînée de Pierre et de Marie Curie.

Frédéric Joliot-Curie est né le 19 mars 1900 à Paris et il est mort à Paris le 14 août 1958. Il était physicien et chimiste. Il fut professeur au Collège de France, directeur de l'Institut



du radium et membre de l'Académie des sciences. Directeur du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en 1945, le général de Gaulle lui demanda de créer le Commissariat à l'énergie atomique (CEA), il y joua un rôle majeur en tant que haut-commissaire. Peu de temps avant la Seconde Guerre mondiale, l'équipe du Collège de France dirigée par Frédéric Joliot-Curie découvrit la fission nucléaire. Artisan d'une utilisation pacifique de l'énergie atomique, Frédéric Joliot-Curie prit part à diverses actions pour la paix et le désarmement nucléaire.

Après des études en partie passées au lycée Lakanal, Frédéric Joliot rencontra Irène Curie en 1925 à l'Institut du Radium dans le laboratoire de Marie Curie. Ils se sont mariés en 1926 et ont conjointement obtenu le prix Nobel de chimie en 1935 pour la découverte de la radioactivité artificielle.

Tous deux sont inhumés au cimetière de Sceaux, à proximité de la tombe où se trouvaient Pierre et Marie Curie.

L'AMIRAL TCHITCHAGOFF

Pavel Vassilievitch Tchitchagoff est né à Saint-Petersbourg en 1767 et il est mort à Paris le 10 septembre 1849. Il fut officier de marine, amiral et ministre de la Marine russe.

Pavel Vassilevitch Tchitchagoff reçut en 1812 le commandement de l'armée de Turquie et des principautés danubiennes. Le tsar, préoccupé par l'invasion des troupes de Napoléon, rappela Tchitchagoff et son armée pour couper la retraite aux Français revenant de Moscou. Koutousoff, généralissime, et Tchitchagoff, n'entretenaient pas de bons rapports ; en raison d'une mauvaise coordination, l'armée de Tchitchagoff se trouva seule face à Napoléon lors de la bataille de la Bérézina. Le gel de la rivière et des marais permis aux troupes napoléoniennes de s'échapper. Une cabale orchestrée par Koutousoff rendit l'Amiral Tchitchagoff responsable de cet échec.

Tchitchagoff s'est installé à Sceaux en 1822 en achetant la Maison de la Croix, une demeure du 18^e siècle appelée communément aujourd'hui le château de l'amiral. En 1826, il acheta une concession au cimetière de Sceaux pour son frère Bazil Vassilevitch. L'amiral partageait son temps entre la France et l'Angleterre où résidaient deux de ses trois filles. Il se fit naturaliser anglais et revendit sa propriété de Sceaux en 1842 à Adolphe Bertron. Il mourut en 1849 à Paris chez sa fille Catherine, comtesse du Bouzet et fut inhumé aux côtés de son frère dans le cimetière de Sceaux.

EUGÈNE GRASSET

Eugène Samuel Grasset est né à Lausanne le 25 mai 1845 et il est décédé à Sceaux le 23 octobre 1917. C'était un graveur, un affichiste et un décorateur français d'origine suisse. Il travailla comme peintre et sculpteur à la décoration du théâtre de Lausanne puis

s'installa à Paris en 1871 où il réalisa de très nombreux travaux graphiques dans des domaines variés. Il a créé en 1890 le logotype de la Semeuse soufflant une fleur de pissenlit pour le dictionnaire Larousse. Célèbre mondialement, il a été l'initiateur de l'Art nouveau aux États-Unis. Il a obtenu la nationalité française en 1891 et fut nommé chevalier puis officier de la Légion d'honneur. Assez discret dans sa vie privée, il était énormément impliqué dans sa vie professionnelle.

À Sceaux, Eugène Grasset habitait dans la maison auparavant occupée par les parents de Pierre Curie, rue des sablons, devenue rue Pierre Curie. Il fut inhumé au cimetière de Sceaux dans une concession décennale en octobre 1917. La concession aurait été reprise au bout de dix ans et il aurait été déplacé dans l'ossuaire des concessions temporaires.


ANDRÉ LURÇAT, LOUIS ARRETCHÉ, HENRI COLBOC, JEAN WILLERVAL

De Hector Guimard à Mallet-Stevens, nombreux sont les architectes à avoir œuvré à Sceaux. Certains comme André Lurçat, Louis Arretche, Henri Colboc et Jean Willerval avaient aussi choisi de vivre à Sceaux.

André Lurçat est né le 27 août 1894 à Bruyères et il est mort le 11 juillet 1970 à Sceaux. Il fut un architecte important du mouvement moderne. Contemporain de Le Corbusier, mais plus modéré, il a œuvré jusqu'en Autriche et en URSS. Après la Seconde Guerre mondiale, il fut notamment responsable de la reconstruction de la ville de Maubeuge. À Sceaux, il est l'auteur de sa propre maison, rue Paul Couderc, et de trois autres réalisations.

Louis Gérald Arretche est né à Saint-Justin le 12 août 1905 et il est mort à Paris le 20 décembre 1991. Il fut nommé architecte en chef de la reconstruction de Saint-Malo et de Coutances en 1944, puis architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux en 1955. Il a reçu une commande publique considérable et fut urbaniste et urbaniste conseil des villes de Rouen, Rennes, Orléans et Cachan. À Sceaux, il édifia sa maison avenue Le Nôtre. Il a également collaboré avec l'architecte Max Klein lors de la construction de la résidence l'Ermitage place du Général-de-Gaulle.

Henri Colboc est né au Havre le 21 juin 1917 et il est décédé à Paris en 1983. Après des études à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, diplômé d'architecture en 1941 et diplômé de l'Institut d'Urbanisme de l'université de Paris en 1943, il fut entre autres Grand Prix de Rome d'Architecture en 1944 et architecte conseil du Ministère de la Construction. À Sceaux, il édifia sa maison avenue Le Nôtre en 1955 et a signé la réalisation d'une dizaine d'autres maisons.



Jean Willerval est né à Tourcoing le 28 septembre 1924 et il est mort à Sceaux le 12 avril 1996. Il était architecte, professeur à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, membre de l'Académie française d'architecture et détenteur d'un Grand prix national de l'architecture. Après avoir lancé sa carrière en réalisant le palais de justice de Lille, il a entre autres travaillé sur les projets de quatre centrales nucléaires, les Halles de Paris et trois tours du quartier de La Défense. Il fut architecte en chef de la rénovation de Douai, de Valenciennes et de la rénovation du quartier de l'hôtel de ville à Bordeaux, et architecte conseil au Ministère de l'Urbanisme et du Logement. À Sceaux, il édifia sa maison rue Paul Couderc en 1965 et compte une seconde réalisation avenue du Président-Franklin-Roosevelt.

JOSEPH KESSEL

Joseph Kessel, romancier et reporter, membre de l'Académie française, est né de parents russes en Argentine en 1898 et il est décédé en France le 23 juillet 1979.

Il est l'auteur de près de quatre-vingts livres dont *Le lion*, *L'Armée des ombres*, *Les cavaliers*, *Belle de jour*. Après avoir suivi des études de lettres classiques, Kessel se destinait à une carrière artistique quand éclata la Première Guerre mondiale ; il s'engagea dans l'artillerie avant de rejoindre l'aviation. Juif, Kessel a également participé à sa manière à la Résistance lors de la Seconde Guerre mondiale. Il est notamment l'auteur avec son neveu Maurice Druon du *Chant des Partisans* en 1943.

Adolescent, Joseph Kessel habita à Bourg-la-Reine avec ses parents de 1913 à 1916. À 25 ans, en 1923, marié avec Alexandra Polizu-Michsunesti, dite Sandi, et encouragé par Gaston Gallimard, il emménagea à Sceaux pour y trouver un cadre propice au travail littéraire. Au premier étage de la maison autrefois située 130 rue de Houdan, où le cèdre du Liban de l'ancien jardin est toujours visible, Kessel travailla à son premier grand succès *L'Équipage*. Le roman relate l'histoire d'aviateurs engagés dans la Première Guerre mondiale et s'inspire directement des souvenirs de l'auteur, le capitaine Thélis décrit dans le roman faisant écho au capitaine Thélis qui participa à la Première Guerre mondiale avec Kessel et mourut au combat. L'ouvrage est dédié à Sandi, qui décéda de la tuberculose en 1928. Le couple n'aurait vécu à Sceaux que quelques années et aurait déménagé afin de faciliter les séjours réguliers que Sandi devait effectuer en sanatorium. *L'Équipage*, rédigé en quelques semaines, a connu un succès immédiat et a inspiré plusieurs films.

ALAIN DELON

Alain Fabien Maurice Marcel Delon est né à Sceaux en 1935. Acteur emblématique du cinéma français, il est l'un des Scéens les plus célèbres.

Après le divorce de ses parents, Alain Delon connut une enfance compliquée à la suite d'un placement en famille d'accueil alors qu'il n'avait que 4 ans. Il retourna vivre chez sa mère à l'adolescence et travailla à Bourg-la-Reine dans la boucherie de son beau-père. Il passa un CAP charcuterie puis s'engagea dans la Marine à 17 ans ; il fut affecté à Saïgon en Indochine.

De retour à Paris, Alain Delon s'est tourné vers le cinéma après ses rencontres avec Jean-Claude Brialy et Yves Allégret. Il a joué dans un premier film, *Quand la femme s'en mêle*, à 22 ans et a ensuite enchaîné les succès avec *Plein soleil* de René Clément, *Rocco et ses frères* de Luchino Visconti et *Le Guépard*. Il a finalement joué dans plus de 90 films parmi lesquels *Le Samouraï* de Jean-Pierre Melville, *Borsalino* de Jacques Deray et *Le Clan des Siciliens* de Henri Verneuil. Il a obtenu en 1985 le César du meilleur acteur pour sa prestation dans *Notre histoire* et il a reçu une Palme d'honneur du festival de Cannes pour l'ensemble de sa carrière en 2019.

Courte étape dans une vie mouvementée et riche en polémiques, Alain Delon n'a que peu de souvenirs de Sceaux. Il se souvient néanmoins qu'enfant, sa beauté attirait déjà le regard des passants. Il raconte que lors des promenades en poussette qu'il effectuait avec sa maman dans les allées du parc de Sceaux, l'intérêt que les promeneurs lui portaient était tel que sa maman avait accroché un écriteau à sa poussette pour indiquer aux curieux « regardez-moi mais ne me touchez pas ».

Outre ces personnalités, la cité scolaire Lakanal a accueilli nombre d'étudiants devenus célèbres. Il est possible de citer parmi eux Charles Peguy, Alain Fournier, Maurice Allais, Thierry Le Luron, Julien Clerc, Cédric Klapisch et plusieurs rugbymen du XV de France tels Mathieu Bastareaud et Wesley Fofana.

**Parcs,
voies vertes,
jardins**



Parc de Sceaux

Plus de la moitié du territoire de Sceaux (360 hectares) est constituée de jardins privés, de parcs publics et d'espaces verts. Ce patrimoine naturel est accessible au public sur 120 hectares qui comprennent le parc du domaine de Sceaux, le jardin de la Ménagerie, le jardin des Félibres, le jardin de l'hôtel de ville et la Coulée verte qui traverse la ville du nord au sud.

Le parc du domaine de Sceaux

Joyau du patrimoine français, le vaste domaine de Sceaux (181 hectares dont 121 hectares sur la commune de Sceaux) est classé au titre des monuments historiques et il constitue l'un des ensembles les mieux préservés de l'époque de Louis XIV.

Il comprend 9 hectares de bassins et canaux, de grandes perspectives avec terrasses et cascades. Il abrite par ailleurs les monuments conçus par Jean-Baptiste Colbert, les jardins dessinés par André Le Nôtre et les décors du peintre Charles Le Brun. Les plus grands sculpteurs des chantiers royaux ont contribué au faste du lieu, visité par le Roi Soleil en 1677. Au cours des siècles, le parc a connu les aléas de l'histoire et la succession de divers propriétaires. Quasiment laissé à l'abandon, sans entretien, il fut racheté par le Département en 1923. Le parc fut restauré entre 1928 et 1935 puis les parterres de broderie du 17^e siècle furent recréés en 2013 autour des ifs séculaires toujours en place. Outre les bassins, canaux, cascades et parterres, le parc du domaine de Sceaux compte des espaces divers tels le bosquet nord et ses 150 cerisiers japonais, des zones naturelles préservées, une zone adaptée aux jeux en plein air (la plaine de la patte d'oie), une aire de jeux pour enfants, un parcours sportif balisé, et des espaces clos conçus spécialement pour les chiens non tenus en laisse. Labellisé « Jardin remarquable », le parc est aussi reconnu « Espace végétal écologique ».

> Ouvert en janvier de 8h à 17h, en février de 8h à 18h, en mars de 7h30 à 19h puis de 7h30 à 20h30, en avril de 7h à 21h, en mai de 7h à 21h30, en juin et juillet de 7h à 22h, en août de 7h à 21h, en septembre de 7h30 à 20h30, en octobre de 8h à 19h puis de 8h à 17h, et en novembre et décembre de 8h à 17h.

> Domaine départemental de Sceaux domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr
Tél. : 01 41 87 29 50

La Coulée verte du sud parisien

Longue de 14 kilomètres, la Coulée verte du sud parisien, aussi nommée promenade des vallons de la Bièvre, est une voie verte cyclable qui traverse neuf communes et deux départements. Elle s'étend de la Porte de Vanves au sud de Paris jusqu'à la gare RER de Massy-Verrières en Essonne. Utilisée quotidiennement par de nombreux cyclistes, la Coulée verte est également empruntée par le sentier de grande randonnée n°655, la Véloscénie, véloroute reliant Paris et le Mont-Saint-Michel, et la via Turonensis, le chemin de Compostelle qui relie Paris à Tours. Elle est ainsi l'un des axes majeurs de mobilité douce pour rejoindre la capitale. Un belvédère, rue des chêneaux, permet de profiter d'une perspective inédite sur la partie sud de cette voie verte.



La piste cyclable de la Coulée verte

Sceaux, premier Territoire vélo régional

Depuis 50 ans, Sceaux mène une politique innovante en matière de développement des circulations douces et de partage de l'espace public, inscrite dans son projet d'aménagement et de développement durables (PADD). Le développement des déplacements cyclables a été particulièrement encouragé par un premier plan vélo adopté en 2007. La voirie communale a ainsi été classée en zone 30 dès 2009. La Ville a procédé à la généralisation des doubles sens cyclables, à l'installation d'aires de stationnement pour vélos ou encore à la création de la première zone de rencontre francilienne. Plus récemment, la signalisation tricolore a été aménagée pour transformer l'arrêt pour les cyclistes en un cédez-le-passage aux carrefours et en novembre 2018, la Ville a validé les critères fixés par la Fédération française de cyclotourisme permettant de recevoir le label « Territoire Vélo », une première en Île-de-France. Deux stations de réparations, qui contiennent un ensemble d'outils, sont à disposition des cyclistes. L'une, associée à une station de gonflage en libre-service, est située devant le jardin de la Ménagerie, 70 rue Houdan, alors que l'autre, sur la Coulée verte, est située à hauteur du 45 boulevard Desgranges. Un kit de première nécessité en cas de crevaison est également disponible auprès de la Maison du tourisme, 70 rue Houdan.



Le jardin de la Ménagerie

Site classé, le jardin de la Ménagerie, connu aussi sous le nom de « petit parc de Sceaux », a été conçu au 18^e siècle dans l'esprit des grands parcs classiques, selon les vœux de la duchesse du Maine (1676-1753). Il comprenait un pavillon central, qui accueillit certaines des « Nuits de Sceaux », entouré de plusieurs jardins d'agrément.

Comme le domaine de Sceaux, il fut confisqué comme bien national après la Révolution française. Il fut racheté en 1798 par Jean-François Hippolyte Lecomte, un riche négociant, puis vendu en 1799 à la Société Propriétaire du Jardin et des Eaux de Sceaux, fondée par 44 habitants qui souhaitaient préserver ce jardin situé au cœur de la ville. L'inscription suivante fut alors placée au-dessus de la grille d'entrée :

De l'amour du pays ce jardin est le gage

Quelques-uns l'ont acquis, tous en auront l'usage.

De 1799 à 1930, le jardin de la Ménagerie fut le seul parc public à disposition des Scéens, comme l'indiquait alors une inscription à l'entrée, c'était ce parc-là qui était appelé le « Parc de Sceaux ».

Avec ses 3,5 hectares en plein centre-ville, le jardin de la Ménagerie, propriété du département des Hauts-de-Seine, qui en a confié la gestion à la Ville, occupe aujourd'hui encore une place essentielle dans la vie de Sceaux. Facilement accessible, lieu de promenade, de jeu et de repos, le jardin de la Ménagerie est aussi, tout au long de l'année, le théâtre de nombreuses activités pour toutes les tranches d'âge de la population scéenne : manifestations culturelles ou festives, animations occasionnelles, activités sportives.

Amis des animaux, n'hésitez pas à venir saluer Mar-la-main (comprendre « Morlamain »), chat de la duchesse du Maine, proclamé « Roi des animaux » par la duchesse. Une stèle à son honneur se situe au nord-ouest du jardin.

Histoire du Bal de Sceaux

Les bals de Sceaux avaient la réputation de mêler toutes les classes de la société. Ils furent immortalisés par une nouvelle de Honoré de Balzac en 1830 et le premier d'entre eux eut lieu le 20 mai 1799.

En 1799, la Société Propriétaire du Jardin et des Eaux de Sceaux fut créée par un groupe de notables mené par François Desgranges, notaire et maire, pour racheter le jardin de la Ménagerie afin de le préserver des investisseurs et de l'ouvrir aux habitants. La Société souhaitant relancer le commerce et trouver un financement pour entretenir le jardin de la Ménagerie, elle créa le bal de Sceaux.

Depuis 1793 et un décret de la Convention nationale qui était soutenue localement par les membres de la Société des Amis de la Constitution Républicaine, Sceaux s'appelait Sceaux-l'Unité.

L'entretien du jardin, l'éclairage et le paiement des musiciens nécessitaient un financement, un tarif d'entrée au bal de Sceaux fut fixé à 75 centimes.

Les premières années, le bal se déroulait sous une tente puis, en l'an X (1801-1802), une rotonde en bois qui pouvait accueillir 2 000 danseurs fut construite. Elle comptait 24 piliers et un pilier central.

Jean-Louis Sinet, architecte et historien, auteur du *Précis de l'histoire de Sceaux de 1843*, relate que le bal accueillit des comédiens, des musiciens, des mimes, des danseurs, des physiciens, des ventriloques, des saltimbanques, des jongleurs et des escamoteurs. En 1810, le citoyen Palloy composa même une chanson pour l'ouverture du bal.

Chaque dimanche, près de 200 coucous parisiens, les fameuses voitures hippomobiles, stationnaient aux abords du jardin de la Ménagerie pour mener à Sceaux la société parisienne.

En 1820, Victor Hugo vint au bal pour y surprendre sa fiancée Adèle Foucher, venue s'amuser à Sceaux avec des amis. Adèle Foucher aimait beaucoup danser et le jeune écrivain l'observa alors passer d'un danseur à un autre sous la rotonde du bal de Sceaux. Ce fut un épisode douloureux pour l'écrivain jaloux et les strophes 3 et 4 du poème « Oh ! qui que vous soyez, jeune ou vieux, riche ou sage » publié en 1831 dans *Les Feuilles d'automne* sont directement inspirées de cet épisode.

Honoré de Balzac s'inspira lui de l'atmosphère du bal pour écrire *Le Bal de Sceaux*, texte de la *Comédie humaine* publié en 1830 dans *Scènes de la vie privée*.

En 1846, la ligne de chemin de fer reliant Denfert à Sceaux fut construite et un nouveau public put venir à Sceaux. Les danseurs venus de Paris en train attendaient alors d'entendre à 23h la dernière cloche de la gare de Sceaux, située à proximité, pour retourner à Paris.

Au plus fort de son succès, près de 2 500 voyageurs venaient au bal de Sceaux alors que la ville ne comptait pas plus de 2 000 habitants.

En 1895, le premier tracé de la ligne de Sceaux disparu et le marché de Sceaux vit le jour non loin de l'ancien débarcadère. Petit à petit, les guinguettes de Robinson, construites jusque dans les arbres, se développèrent et le bal de Sceaux vit sa popularité diminuer. La rotonde en bois qui n'était plus entretenue par manque d'argent fut démolie en 1896. Des courts de tennis furent installés à sa place.

Le jardin des Félibres

Situé non loin de la demeure de Florian, écrivain fabuliste cévenol, né en 1755 et décédé à Sceaux en 1794, le jardin des Félibres abrite les statues d'éminents Félibres ayant œuvré à Paris ou à Sceaux.

Les Félibres représentés sont : Frédéric Mistral, Florian, Paul Arène, Sextius Michel, Pierre Deluns-Montaud, Paul Mariéton, Clovis Hugues, Maurice Faure, Jean Charles-Brun et Joseph Loubet. Théodore Aubanel, poète et imprimeur d'Avignon, est aussi représenté.

À la suite du déplacement du cimetière communal, Florian était enterré dans ce jardin depuis 1836. Son buste, réalisé en 1839 par Jacques-Auguste Fauginet (1809-1847) d'après Devéria, est toujours présent mais sa sépulture a finalement rejoint le cimetière de Sceaux en 2015 afin de permettre des travaux de rénovation de l'église Saint Jean-Baptiste.

L'ancienne tombe de Florian fut érigée en sanctuaire des Félibres en partenariat avec le Félibrige, association culturelle et littéraire occitane fondée par Frédéric Mistral en 1854. Depuis 1879, elle donne lieu chaque année au printemps à une manifestation commémorative : les fêtes félibréennes de Sceaux.

> Ouvert aux heures d'ouverture du domaine de Sceaux, lire page 25
47 avenue du Président Roosevelt



Le jardin des Félibres

Histoire de la tradition félibréenne

L'origine de la tradition félibréenne de Sceaux date de la découverte en 1878 par Paul Arène et Valère Vernier, des poètes provençaux, de la tombe de Jean-Pierre Claris de Florian, écrivain cévenol, membre de l'Académie française, né à Sauve en 1755 et décédé à Sceaux en septembre 1794.

Florian était gentilhomme du duc de Penthièvre (1725-1793) qui était propriétaire du domaine de Sceaux. Noble, il fut temporairement incarcéré après la Révolution française en juillet 1794 à cause d'une épître dédicatoire écrite des années plus tôt à la reine Marie-Antoinette. Malade, il mourut à Sceaux à 39 ans en septembre 1794.

Florian était enterré dans le jardin des Félibres depuis le déplacement du cimetière communal en 1836. Son buste, réalisé par Jacques-Auguste Fauginet (1809-1847) d'après Devéria, est toujours présent dans le jardin des Félibres mais sa sépulture a rejoint le cimetière de Sceaux en 2015 afin de permettre des travaux de rénovation de l'église Saint Jean-Baptiste.

Originaire du Languedoc, Florian avait situé l'action de son roman *Estelle* sur les bords du Gardon et il avait enrichi cet ouvrage en français d'une chanson en « languedocien ». Au 19^e siècle, cela lui valut d'être considéré comme un précurseur de leur action par les tenants de la renaissance de la langue d'oc, aux premiers rangs desquels figuraient les membres du Félibrige, mouvement littéraire fondé en 1854 par Frédéric Mistral et quelques amis, pour défendre et promouvoir la « langue du sud ».

Depuis 1879, c'est dans le souvenir de Florian que le jardin des Félibres accueille chaque année des fêtes commémoratives à la fin du printemps en partenariat avec le Félibrige et la mairie de Sceaux. Les fêtes félibréennes de Sceaux ont à maintes reprises été présidées par d'éminentes personnalités comme Frédéric Mistral, Vasile Alecsandri, Émile Zola, Anatole France, André Chamson, Hervé Bazin. Tous les sept ans, ces festivités sont également accompagnées de Jeux floraux.

Depuis 1980, cette influence méridionale a aussi donné naissance à une foire aux santons et crêches de Provence qui se déroule chaque année au début du mois de décembre. Et depuis 1997, le marché de Provence accompagne chaque année les festivités estivales.

Dans la culture française, Florian est essentiellement resté célèbre pour ses *Fables*. Un recueil édité par l'Association des Méridionaux de Sceaux est disponible à la Maison du tourisme.

Les jardins écologiques et solidaires de la ville

LE JARDIN DE L'HÔTEL DE VILLE

Ouvert et accessible toute la journée, ce jardin s'inscrit dans une approche environnementale. Il est doté d'un système de récupération des eaux pluviales et de stockage dans deux bassins permettant l'arrosage sans avoir recours à l'eau potable. La ville y a installé des ruches dans le cadre de ses actions de sensibilisation à l'environnement.

- > Ouvert de 7h30 à 21h
122 rue Houdan
sceaux.fr
Tél. : 01 41 13 33 00

LE JARDIN DES VOISINS

Cultivé et animé par des Scéens qui se partagent les 36 parcelles du site, ce jardin est un lieu d'échanges et de partage. Des animations sont proposées au public le week-end pour découvrir les "bonnes pratiques" du jardinage et les techniques respectueuses de l'environnement.

- > 1 sentier Lakanal
lejardindesvoisins.org



Le jardin de l'hôtel de ville



Jardin partagé

LE JARDIN PARTAGÉ DE LA COULÉE VERTE

Poursuivant sa politique de préservation de la nature en ville, la Ville a lancé en 2018 un appel à idées auprès des habitants pour la création d'un nouveau jardin partagé sur la Coulée verte. Plusieurs jardins familiaux ont été regroupés afin de permettre à un plus grand nombre de Scéens de jardiner et de recréer un lien avec la terre nourricière. C'est un lieu d'échanges et de sensibilisation à la nature.

Ouvert au public une fois par mois, des animations pour tous y sont aussi organisées dans l'année.

Patrimoine



L'hôtel de ville et son parvis

Lieux remarquables

L'HÔTEL DE VILLE

Implanté au cœur de la ville, ce bâtiment a été construit entre 1863 et 1865 afin d'accueillir la sous-préfecture alors installée à Sceaux. La commune en a fait l'acquisition en 1886 afin d'y installer la mairie ; depuis lors, plusieurs mariages s'y sont déroulés dont celui de Pierre Curie et Maria Salomea Sklodowska en 1895. L'hôtel de ville a été entièrement rénové et agrandi entre 2004 et 2006 par l'architecte Daniel Kahane, dans une démarche de haute qualité environnementale, suivant un objectif d'économies de gestion et d'entretien. L'opération architecturale a englobé la réhabilitation de l'ancienne caserne de gendarmerie et s'est organisée autour de l'aménagement d'un jardin public contemporain conçu en cœur d'îlot. L'hôtel de ville accueille toute l'année de nombreuses expositions, des concerts et des conférences.

> 122 rue Houdan

sceaux.fr

Tél. : 01 41 13 33 00

LE CENTRE PIÉTONNIER

En 1976, Sceaux fut la première ville d'Île-de-France à créer une rue piétonne, la seconde en France après Rouen. Reconnue pour ses artisans de qualité régulièrement primés, essentiellement dans le domaine alimentaire, la rue Houdan et les rues adjacentes constituent une part importante de l'identité de la ville où s'associent commerces de proximité et mobilités douces.

LE CHÂTEAU MUSÉE

Le château de Sceaux, édifice « brique et pierre », musée départemental, fut construit entre 1856 et 1862 pour le duc et la duchesse de Trévise en lieu et place du château de Colbert. Il abrite une collection d'œuvres qui retracent l'histoire du domaine de Sceaux et de ses différents propriétaires. Au 17^e siècle, le château de Colbert comptait cinq corps de bâtiments. Après la Révolution française, le domaine de Sceaux fut nationalisé et converti en école d'agriculture en 1794 puis mis en vente en 1798. Jean-François Hippolyte Lecomte, riche négociant acquéreur du château, fit alors raser le château initial endommagé pour en vendre les matériaux.

> Domaine départemental de Sceaux

domaine-de-sceaux. hauts-de-seine.fr

Tél. : 01 41 87 29 50



L'Orangerie



Coupole du pavillon de l'Aurore

L'ORANGERIE

L'Orangerie a été construite en 1686 par Jules Hardouin-Mansart pour le fils aîné de Colbert, le marquis de Seignelay. Pensé dès l'origine comme une galerie d'art, le pavillon exposait notamment les œuvres de Charles Le Brun. En 1870, lors du conflit franco-prussien, l'Orangerie perd un tiers de sa taille après la chute d'un obus. Il faudra attendre 1925 pour que l'Orangerie soit classée aux monuments historiques. La rénovation effectuée en 2014 a permis aux façades et aux ornements de retrouver leur splendeur et à l'Orangerie de retrouver sa vocation première de galerie d'art. Elle sert de cadre à des manifestations culturelles diverses et conserve les sculptures des jardins de l'époque de Colbert. Depuis plus de cinquante ans, elle accueille chaque été le Festival de musique de chambre de l'Orangerie.

> Domaine départemental de Sceaux

LE PAVILLON DE L'AURORE

Le pavillon de l'Aurore, pavillon de jardin construit en 1672, constitue le chef d'œuvre du domaine de Sceaux. L'architecture du 17^e siècle et l'inspiration italienne ont créé un lieu riche d'éléments décoratifs. Sa coupole, signée du peintre Charles Le Brun, est un ornement allégorique exceptionnel représentant l'aurore précédant l'arrivée du soleil et faisant ainsi écho à la relation liant Colbert et Louis XIV, le roi soleil.

> Domaine départemental de Sceaux

LE PETIT CHÂTEAU

Cet édifice de style classique, construit en 1661, a été la résidence des hôtes de Jean-Baptiste Colbert et des enfants du duc et de la duchesse du Maine. Le portail monumental en pierre de taille, encadré de pilastres et surmonté d'un fronton triangulaire, constitue un accès prestigieux, classé à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1931. En travaux, il a vocation à accueillir des expositions temporaires.

> Domaine départemental de Sceaux

LES ANCIENNES ÉCURIES

Les écuries du domaine sont attribuées à l'architecte Antoine Lepautre. Elles furent érigées dans la partie nord, au début des années 1670. D'une grande élégance, l'édifice a été restauré en 2006 pour constituer un espace d'exposition.

> Domaine départemental de Sceaux



Le château de Sceaux



Le jardin du petit château



L'église Saint Jean-Baptiste



Les décors peints restaurés de l'église Saint Jean-Baptiste

LE PAVILLON DE HANOVRE

Petit dernier du parc de Sceaux, situé côté ouest, il n'a pas vu le jour au 17^e siècle comme le reste du domaine. Ce pavillon a été construit pour Louis Du Plessis, maréchal de Richelieu, par l'architecte Jean-Michel Chevotet, à l'extrémité du jardin de son hôtel particulier, au milieu du 18^e siècle, à proximité de l'actuel boulevard des Italiens à Paris. Après la chute du Second Empire, l'orfèvre Christofle y installa ses magasins. En 1931, il doit finalement être démoli. Mais le département de la Seine, qui vient de lancer de grands chantiers de rénovation dans le domaine de Sceaux, récupère les pierres et décide de reconstruire la façade, inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, dans le parc du domaine de Sceaux.

> Domaine départemental de Sceaux

L'ÉGLISE SAINT JEAN-BAPTISTE

L'église Saint Jean-Baptiste a été construite au 13^e siècle sur l'emplacement d'une chapelle du 12^e siècle. Les ajouts successifs intervenus entre les 12^e et 19^e siècles allient styles roman, gothique et renaissance et lui confèrent un caractère singulier. Ses qualités architecturales ont justifié son inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1929. Parmi les œuvres remarquables et classées : deux vitraux du 16^e siècle, deux verrières (Arbre de Jessé, Saints et saintes), le groupe sculpté du baptême du Christ de Jean-Baptiste Tuby, plusieurs plaques funéraires dont celle de la duchesse du Maine, le médaillon de l'autel de la Vierge, l'autel-tombeau de Saint-Mammès et son tableau, ou encore les deux consoles en bois. Intimement liée à l'histoire de Sceaux, l'église Saint Jean-Baptiste est aussi un lieu de vie et d'animation, comme en témoignent les concerts organisés tout au long de l'année. Depuis fin 2014 et jusqu'en 2021, la Ville pilote un vaste chantier de restauration de l'église, avec le concours financier du Département, de la Région et de la direction régionale des Affaires culturelles (Drac). Ces travaux concernent notamment la reprise des maçonneries, la restauration de la charpente et de la couverture, de l'orgue et des autels anciens, du campanile et de sa cloche, des parements intérieurs, des décors peints et des vitraux.

> Place Frédéric-Mistral

LA HALLE DU MARCHÉ

Située en cœur de ville, elle a été réhabilitée en 2003 en restituant l'esthétique de l'ancienne halle de 1895, de l'époque Baltard, dessinée par l'architecte communal Chaudessaygues. Ses verrières et ses structures métalliques incarnent une architecture urbaine qui a contribué à la mise en valeur de la place de l'église. Cette restauration, coordonnée par l'architecte Véronique Wood, a été récompensée par le Ruban du patrimoine 2004.

> 66 rue Houdan



Cité scolaire Lakanal



Cité scolaire Marie-Curie

LA CITÉ SCOLAIRE LAKANAL

Le lycée Lakanal, construit en 1885 dans un domaine de 10 hectares en bordure du domaine de Sceaux, est le premier lycée “à la campagne” voulu par Jules Ferry, alors ministre de l’Éducation nationale. L’établissement va rapidement acquérir une grande renommée. S’y sont succédé Charles Péguy, Jean Giraudoux ou encore Alain Fournier qui imagina, dans ces lieux, le domaine perdu du Grand Meaulnes. La cité scolaire Lakanal, inscrite à l’inventaire supplémentaire des monuments historiques, accueille aujourd’hui 2 550 élèves (collège, lycée et classes préparatoires).

> 3 avenue du Président Franklin-Roosevelt

LA CITÉ SCOLAIRE MARIE-CURIE

L’État confia en 1932 la construction du lycée Marie-Curie à l’architecte Émile Brunet, formé à l’école de Viollet-le-Duc et architecte en chef du service des monuments historiques. Construit pour l’enseignement supérieur des jeunes filles, il est inauguré en juin 1937 en présence du ministre de l’Éducation nationale Jean Zay, et ouvrira après la Seconde Guerre mondiale pour accueillir environ 500 élèves. Aujourd’hui, près de 2 000 élèves sont inscrits à la cité scolaire (collège, lycée et classes préparatoires). Cet établissement est également inscrit à l’inventaire supplémentaire des monuments historiques.

> 1 rue Constant-Pilate

LA MAISON PALLOY

L’entrepreneur Palloy devient célèbre à la Révolution pour avoir organisé en 1789 la démolition de la Bastille. Lorsqu’il s’installe à Sceaux, il fait bâtir cette maison avec les pierres de la Bastille (ainsi que les 35 et 39 de la rue). En 1819, le Département achète la demeure et y installe la sous-préfecture jusqu’en 1865. On découvre alors des dalles sur lesquelles était gravé le nom des rues dont Palloy avait gratifié Sceaux (rue des Droits de l’Homme, de Voltaire, de l’Agriculture, ou encore la place Jacobite).

> 37 rue des Imbergères

L’ANCIENNE MAIRIE

En 1843, la construction d’un hôtel de ville est confiée à l’architecte Claude Naissant. La municipalité s’y installe jusqu’en 1887, puis occupe les locaux de l’ancienne sous-préfecture au 122 rue Houdan restés depuis ceux de l’hôtel de ville de Sceaux. La Justice de Paix est alors installée dans les locaux de l’Ancienne mairie et y reste jusqu’en 1958 quand elle est remplacée par le Tribunal d’instance d’Antony. “Justice de paix” est d’ailleurs inscrit au-dessus de la porte principale du bâtiment. L’édifice, situé à proximité du jardin de la Ménagerie, accueille de très nombreuses manifestations.

> 68 rue Houdan



Le carré militaire du cimetière de Sceaux

LE CHÂTEAU DE L'AMIRAL

Datée du 17^e siècle, cette demeure a subi des transformations diverses. Plusieurs personnalités ont marqué son histoire tels Nicolas-Eustache Muiron, maire de Sceaux de 1816 à 1820, l'amiral russe Pavel Tchitchagoff, qui fit face à Napoléon lors de la bataille de la Bérézina, et Adolphe Bertron, ancien conseiller municipal connu pour ses candidatures à diverses élections sous l'étiquette du "candidat humain".

> 110 rue Houdan

LA FAÏENCERIE

Selon la volonté de la duchesse du Maine, une poterie fut construite sur ce terrain très argileux en 1740. Celle-ci prit son essor en développant une production de faïence très fine, dite « japonnée », sous la houlette de Jacques Chapelle, directeur vers 1750. Sceaux fut ainsi l'une des plus importantes manufactures de France dans la seconde moitié du 18^e siècle. L'aile nord est à présent la seule partie du bâtiment qui subsiste.

> 1 rue des Imbergères

LES PAVILLONS RENAUDIN

En 1896, Maître Renaudin, notaire à Sceaux, achète un terrain et y crée 70 jardins ouvriers. En 1905, il ajoute à son œuvre sociale la création de pavillons réservés aux ouvriers méritants ayant au moins quatre enfants. Ils sont construits allée Jean-Barral sur le modèle unique de la "maison ouvrière" présentée à l'exposition d'hygiène de 1905 au Grand Palais à Paris. En 1981, les pavillons ont été rénovés et agrandis.

> Allée Jean-Barral

LE PAVILLON CAUCHY

Inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, cette maison de maître du 17^e siècle fut au 19^e siècle celle du mathématicien Augustin-Louis Cauchy, enseignant philanthrope, membre de l'Académie des sciences. Le lycée Marie-Curie fut bâti dans son parc entre 1932 et 1936.

> 46 avenue Cauchy

LE CIMETIÈRE

Créé en 1814, il s'étend sur plus de deux hectares. Il comporte deux monuments à la mémoire des soldats de la guerre de 1870 et un carré militaire qui regroupe des sépultures des soldats des deux guerres mondiales ainsi qu'une sépulture de la guerre d'Indochine et une autre de la guerre d'Algérie. Il comprend également des sépultures anciennes dignes d'intérêt par leur qualité artistique ainsi que des tombes de personnalités connues (Victor Baltard, Jean-Pierre Claris de Florian, Augustin-Louis Cauchy, Irène et Frédéric Joliot-Curie...)

> 174 rue Houdan



Maison d'André Lurçat



Diversité architecturale à Sceaux

Architectures

LES MAISONS D'ARCHITECTE

Des maisons d'architectes s'offrent à la vue des promeneurs dans tous les quartiers de la ville. Parmi les nombreux pavillons en meulière de l'entre-deux guerres, des réalisations notables comme la villa Baltard (1858), rue Bertron, ou le Chalet Blanc (1908) de Hector Guimard, rue du Lycée, sont à remarquer. De nombreuses maisons remarquables des années 30 à 60, imaginées par des architectes de renom, sont situées dans le lotissement du parc de Sceaux.

En 1923, l'héritière du duc de Trévise, propriétaire du domaine de Sceaux, choisit de céder le domaine qu'elle ne pouvait plus entretenir au département de la Seine. Et en 1927, le département de la Seine lotit près d'un tiers du parc de Sceaux afin de financer la restauration du domaine.

Plusieurs villas témoignent des innovations formelles et techniques de l'époque, comme la villa Trapenard (1932) de Mallet Stevens au 5 avenue Le Nôtre ; les villas Colboc (1955) et Arretche (1955) aux 40 et 40 bis avenue Le Nôtre ; la villa Granet (1935) de Pol Abraham au 35 avenue Le Nôtre, la villa Badin (1954) de Paul Nelson, Bernard Lafaille et Fernand Léger au 31 rue Paul Couderc, la villa Mauduit (1934) d'Auguste et Gustave Perret au 46 avenue Jean Racine, les maisons d'André Lurçat (1947, 1951, 1953) de la rue Paul Couderc situées aux 21, 23-25 et 35, et bien d'autres réalisations.

LA RÉSIDENCE DES BAS-COUDRAIS

Conçue par les architectes Chaillier, Fournier, l'Hernaut et Andrault, et réalisée par Eugène Beaudoin, Grand prix de Rome, architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, la résidence des Bas-Coudrais a été construite entre 1954 et 1957 sur 8 hectares, dans le quartier des Blagis. L'ensemble est reconnu pour ses qualités plastiques, l'harmonie des volumes, la recherche de la qualité dans les détails et l'importance des espaces verts. Véritable lieu de mixité sociale, ses 700 logements s'insèrent dans un vaste parc et dans un "esprit village", cher à ses habitants. L'attrait culturel de ce quartier est incarné par le théâtre Les Gémeaux/Scène nationale et le Centre social et culturel des Blagis (CSCB).

L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DES BLAGIS

Conçue en 1951 par André Aubert et Paul Herbé, l'école des Blagis présente un plan circulaire novateur qui valut à Aubert le prix de l'Équerre d'argent en 1962.

> 2 place des Ailantes



Extension de l'hôtel de ville réalisée par l'architecte Daniel Kahane

L'HÔTEL DE VILLE

Avec son extension réalisée par Daniel Kahane, Grand prix de Rome, architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, cet édifice est un parfait exemple d'intégration contemporaine dans un ensemble architectural du 19^e siècle. Construit sur le modèle des hôtels particuliers de l'époque, le bâtiment d'origine (l'ancien hôtel de sous-préfecture) conserve ses façades en pierres dans une architecture très contemporaine, sobre et discrète, respectueuse du patrimoine existant. Un jardin, ouvert et accessible en journée permet de découvrir l'ensemble du site.

> 122 rue Houdan

LES EXTENSIONS DE MAISONS INDIVIDUELLES

Sceaux est composée de différents types de formes urbaines issues des grandes étapes de son développement historique. Un véritable éclectisme architectural existe. Le tissu pavillonnaire, accompagné d'espaces arborés privatifs, constitue la forme urbaine la plus répandue du territoire. Le règlement du plan local d'urbanisme (PLU) a pour objectif de pérenniser ce caractère pavillonnaire. Mais afin de tenir compte des nouveaux besoins des habitants, il prévoit une évolution maîtrisée des ambiances urbaines existantes, notamment par les possibilités d'extension des maisons, qu'il s'agisse d'une surélévation ou de l'ajout latéral d'un bâtiment. Certaines de ces extensions s'inspirent du style originel de la maison, d'autres marquent une césure architecturale ; mais la plupart sont de grande qualité et en adéquation avec la volonté de la Ville de préserver et de valoriser le tissu pavillonnaire de Sceaux. Dans certains cas, selon les propriétaires, la réglementation a même favorisé une recherche architecturale du projet d'extension.

the fact that the *de facto* and *de jure* exchange rates are not the same, and that the *de facto* exchange rate is more important than the *de jure* exchange rate.

The second reason for the importance of the *de facto* exchange rate is that the *de facto* exchange rate is more volatile than the *de jure* exchange rate. This is because the *de facto* exchange rate is determined by the market, while the *de jure* exchange rate is determined by the government. The *de facto* exchange rate is therefore more sensitive to changes in the market, while the *de jure* exchange rate is more stable.

The third reason for the importance of the *de facto* exchange rate is that the *de facto* exchange rate is more important for the real economy than the *de jure* exchange rate. This is because the *de facto* exchange rate determines the relative prices of goods and services, while the *de jure* exchange rate does not. The *de facto* exchange rate is therefore more important for the real economy than the *de jure* exchange rate.

The fourth reason for the importance of the *de facto* exchange rate is that the *de facto* exchange rate is more important for the balance of payments than the *de jure* exchange rate. This is because the *de facto* exchange rate determines the value of exports and imports, while the *de jure* exchange rate does not. The *de facto* exchange rate is therefore more important for the balance of payments than the *de jure* exchange rate.

The fifth reason for the importance of the *de facto* exchange rate is that the *de facto* exchange rate is more important for the financial system than the *de jure* exchange rate. This is because the *de facto* exchange rate determines the value of assets and liabilities, while the *de jure* exchange rate does not. The *de facto* exchange rate is therefore more important for the financial system than the *de jure* exchange rate.

The sixth reason for the importance of the *de facto* exchange rate is that the *de facto* exchange rate is more important for the government than the *de jure* exchange rate. This is because the *de facto* exchange rate determines the value of government revenue and expenditure, while the *de jure* exchange rate does not. The *de facto* exchange rate is therefore more important for the government than the *de jure* exchange rate.

The seventh reason for the importance of the *de facto* exchange rate is that the *de facto* exchange rate is more important for the private sector than the *de jure* exchange rate. This is because the *de facto* exchange rate determines the value of private assets and liabilities, while the *de jure* exchange rate does not. The *de facto* exchange rate is therefore more important for the private sector than the *de jure* exchange rate.

The eighth reason for the importance of the *de facto* exchange rate is that the *de facto* exchange rate is more important for the international community than the *de jure* exchange rate. This is because the *de facto* exchange rate determines the value of international trade and investment, while the *de jure* exchange rate does not. The *de facto* exchange rate is therefore more important for the international community than the *de jure* exchange rate.

The ninth reason for the importance of the *de facto* exchange rate is that the *de facto* exchange rate is more important for the future than the *de jure* exchange rate. This is because the *de facto* exchange rate determines the value of future assets and liabilities, while the *de jure* exchange rate does not. The *de facto* exchange rate is therefore more important for the future than the *de jure* exchange rate.

Culture et événements



Fête de la Saint-Jean



Hanami

Rendez-vous annuels

Du printemps à l'hiver, Sceaux vit au rythme de ses nombreux évènements. Afin de découvrir quelle festivité aura lieu lors de votre visite, voici une liste non exhaustive des rendez-vous les plus populaires.

- En février, **le Cross de Sceaux**, la course à pied organisée par la Ville ;
- En mars ou en avril, **Hanami**, la floraison des cerisiers japonais et les animations en ville qui accompagnent cet événement très populaire ;
- Au printemps et à l'automne, **le Salon des Artistes scéens** ;
- En mai, **la journée des voitures anciennes** et la journée **Vélo en ville** avec sa célèbre bourse aux vélos d'occasion ;
- En juin, **le Marché de Provence et les Fêtes félibréennes, l'Opéra en plein air, la Fête de la musique et la Fête de la Saint-Jean** ;
- En juillet, **le Bal populaire** ;
- En été, **le Festival de l'Orangerie**, festival de musique de chambre qui se déroule dans l'Orangerie du domaine de Sceaux et **Estivales**, le festival d'art contemporain du Grand Paris ;
- En septembre, **les Journées européennes du patrimoine** ;
- En octobre, **Saveurs d'automne**, le rendez-vous des commerçants qui mêle dégustations et animations au centre-ville et **les Journées nationales de l'architecture** ;
- D'octobre à avril, **la Schubertiade de Sceaux**, qui propose chaque mois un concert de musique de chambre à l'hôtel de ville ;
- En décembre **la Foire aux santons et crèches de Provence et le Noël des enfants**.

Sans oublier les Petites nuits de Sceaux, les représentations du Théâtre Les Gémeaux/Scène nationale, les conférences, les vide-greniers, les salons d'art, les forums, les débats, les commémorations...

À retrouver sur tourisme.sceaux.fr

Équipements culturels

LE CHÂTEAU MUSÉE

Ouvert toute l'année, le château de Sceaux, musée départemental, abrite une collection d'œuvres qui retracent l'histoire du domaine de Sceaux et de ses différents propriétaires. Le Pavillon de l'Aurore, pavillon de jardin exceptionnel datant du 17^e siècle est orné d'une coupole peinte par Charles Le Brun sur le thème de l'Aurore. L'Orangerie, construite en 1686 par Hardouin-Mansart, sert de cadre à des manifestations culturelles diverses. Elle conserve les sculptures des jardins de l'époque de Colbert. Les écuries de Colbert, désormais réhabilitées, et le « petit château », construit en 1661, sont utilisés pour des expositions temporaires. Ouvert du mardi au dimanche, de 14h à 18h30 de mars à octobre et de 13h à 17h de novembre à février

> Domaine départemental de Sceaux
domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr
Tél : 01 41 87 29 50

LE THÉÂTRE LES GÉMEUX/SCÈNE NATIONALE

Depuis 1994, Sceaux accueille une importante scène nationale. Le théâtre Les Gémeaux est un lieu culturel référent comprenant une salle de 500 places, une salle de 180 places et un club de jazz, le Sceaux What, dédié aux créations théâtrales, chorégraphiques et musicales. Ce lieu emblématique de la création contemporaine affiche à chaque saison des metteurs en scène de renom ou émergents qui lui confèrent un rayonnement national et international. En plus de la programmation comprenant environ 30 spectacles, le théâtre Les Gémeaux organise chaque année les *Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux*. Un temps fort dédié à la danse contemporaine qui accueille depuis plusieurs années des chorégraphes en résidence.

> 49 avenue Georges-Clemenceau
lesgemeaux.com
Tél. : 01 46 61 36 67

LE CINÉMA TRIANON

Sceaux est une ville de cinéma et de cinéphiles. Une passion qui fait du Trianon l'une des salles d'art et essai les plus fréquentées de France. Immergé en plein centre-ville, ce lieu convivial se distingue par la grande qualité de sa programmation et de ses nombreux événements : Festival Ciné-Droit avec la faculté Jean-Monnet de Sceaux, festival Société en transition(s), dispositifs Cinéma à l'école, Ciné-goûters pour les enfants et Musiques en courts (concours de création de musiques de films).

> 3 bis rue Marguerite-Renaudin
blogtrianonsceaux.blogspot.com
Tél. : 01 46 61 20 52



Le cinéma Trianon

Le Trianon : une histoire scénne

Ouvert en 1921, Le Trianon est une institution. Sa fermeture semblait pourtant inéluctable en 1992 avec l'arrivée des multiplexes... La détermination des Amis du Trianon et plus largement des associations culturelles, des habitants et des commerçants a convaincu la Ville de racheter les murs de l'établissement en 1997 alors en grandes difficultés financières. Devenu un cinéma d'art et d'essai moderne et apprécié, Le Trianon est aussi un espace de convivialité et d'échanges dont l'activité est rythmée par de nombreux événements (Festival Ciné-Droit, Musiques en courts...)



La Schubertiade de Sceaux



La bibliothèque

LA BIBLIOTHÈQUE

En septembre 2019, après deux ans de travaux de modernisation, la bibliothèque a dévoilé de nouveaux espaces lumineux, modernes et fonctionnels. Lieu culturel référent, la bibliothèque est un espace d'information, de documentation et d'animations à caractère ludique et pédagogique. Expositions, rencontres d'auteur, conférences et concerts y sont programmés tout au long de l'année. Avec l'Institut Florian, la bibliothèque possède en outre la particularité d'offrir à la consultation 6 000 imprimés en langues d'Oc ou sur la culture occitane.

> 7 rue Honoré-de-Balzac

bibliotheque.sceaux.fr

Tél. : 01 46 61 66 10

L'HÔTEL DE VILLE

L'hôtel de ville propose tout au long de l'année des expositions sur son Mur rouge, des concerts et des conférences.

Plus d'informations sur le lieu page 37 (chapitre Patrimoine).

> 122 rue Houdan

sceaux.fr

Tél. : 01 41 13 33 00

LES ATELIERS D'ARTISTES

Plusieurs artistes plasticiens professionnels sont installés à Sceaux. La Ville a d'ailleurs mis à disposition des locaux pour abriter les ateliers de deux collectifs d'artistes.

> Bloc-House, les ateliers éphémères

54 rue de Bagneux

bloc-house.org

> La Tarlatane, atelier de gravure

18 rue Raymond-Poincaré

Sceaux, une ville de tournages

Dès 1927, la ville accueille le tournage du mythique *Napoléon*, réalisé par Abel Gance, ainsi que le *Napoléon* réalisé par Sacha Guitry en 1955, également tourné à l'Orangerie. La ville, sensible à l'intérêt des réalisateurs pour ses paysages et son patrimoine, facilite l'accueil des tournages et encourage la production audiovisuelle sur son territoire. *Le Zèbre*, film réalisé par Jean Poiret d'après le roman d'Alexandre Jardin, a ainsi été tourné au lycée Marie-Curie. Plus récemment, Sceaux a accueilli les équipes de Xavier Palud, Luc Besson, Rebecca Zlotowski, Benjamin Parent, Michel Munz et Gérard Bitton lors des réalisations de *À l'aveugle*, *Lucy*, *Planétarium*, *Un vrai bonhomme* et *La Vérité si je mens ! Les débuts*. Des acteurs comme Natalie Portman, Isabelle Carré, Lily-Rose Depp, Jacques Gamblin et Lambert Wilson ont ainsi eu l'occasion de découvrir la ville. Outre les longs métrages, des scènes de séries comme *Braquo*, *Versailles*, *Profilage*, *Clem*, *Joséphine ange gardien*, *Falco*, *Parents mode d'emploi* ont été tournées à Sceaux ces dernières années.

Sport et loisirs



La piscine des Blagis



Le site sportif et de loisirs des Blagis

Équipements sportifs

Sceaux compte de nombreux équipements dédiés à la pratique sportive parmi lesquels quatre gymnases, deux dojos, 12 courts de tennis et une salle de musculation. De nombreuses associations sportives participent également au dynamisme de la ville.

LA PISCINE DES BLAGIS

Entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite, la piscine des Blagis est labellisée haute qualité environnementale. Elle offre 700m² de surface d'eau repartis sur trois bassins et un solarium de 1 000 m² sur pelouse l'été.

> 5 rue de l'Yser

valleesud.fr

Tél. : 01 55 59 67 90

LA PISCINE DE PLEIN AIR LA GRENOUILLÈRE

Située en bordure du parc de Sceaux, elle est équipée d'un bassin olympique de 50 m, d'un bassin d'apprentissage, d'une fosse à plongeon, d'une pataugeoire, d'une aire de jeux et de deux terrains de beach volley.

Ouverte de mi-mai à début septembre

> Parc de la Grenouillère, 148 avenue du Général de Gaulle,

92160 Antony

hauts-de-seine.fr

Tél. : 01 41 38 34 00

LE SITE SPORTIF ET DE LOISIRS DES BLAGIS

Entièrement rénové en 2020, le site sportif et de loisirs des Blagis se compose d'équipements destinés aux clubs sportifs de la ville et ouverts au public. En extérieur, 2 000 m² de surfaces sportives et 4 000 m² d'espaces verts comprennent une aire de jeux pour enfants, un jardin public et des agrès de plein air.

> 4 rue Léo Delibes

sceaux.fr

Tél. : 01 41 13 33 00

LE SKATEPARK

Pour les fans de glisse et de sensations fortes, un espace est installé en cœur de ville au jardin de la Ménagerie. Ce skatepark typé "street" est accessible aux différentes pratiques de glisses urbaines (skate, trottinette, roller, BMX).



Les courts de tennis du 5 rue de l'Yser



La salle de musculation

LES COURTS DE TENNIS

La ville compte 12 courts de tennis, en terre battue et résine, mis à disposition par le club de tennis de Sceaux (tél. : 01 43 50 69 83). De mi-avril à mi-octobre, il est possible de réserver un court de tennis extérieur situé à proximité du gymnase des Clos-Saint-Marcel,

> 20 rue des Clos-Saint-Marcel.

sceaux.fr

Tél. : 01 41 13 33 00

LA SALLE DE MUSCULATION

Dans une ambiance conviviale, l'espace forme et santé de la ville de Sceaux propose un large choix d'appareils professionnels de musculation et de cardio-training ainsi que des cours collectifs.

L'accès est réservé aux plus de 16 ans (avec autorisation parentale pour les mineurs).

Halle des Blagis

> 6 place des Ailantes

sceaux.fr

Tél. : 01 41 13 33 00

LES VÉLIB'

Trois stations Vélib' sont situées à Sceaux. Reliées au réseau Vélib' Métropole, elles vous permettent de facilement emprunter un vélo pour découvrir la ville et les environs. Les stations de Sceaux sont les suivantes :

- Gare de Robinson, située 6 avenue de la gare.
- Parc de Sceaux, située 2 rue du Docteur-Berger, au centre-ville.
- Les Blagis, située 70 avenue Jean-Perrin.

Les stations Gare de Robinson et Parc de Sceaux possèdent une borne d'utilisation permettant une réservation avec une carte bancaire, après inscription sur place.
velib-metropole.fr



Le parc de Sceaux

Lieux de loisirs

LE PARC DU DOMAINE DE SCEAUX

Le domaine de Sceaux, qui s'étend sur 180 hectares et dont la circonférence intérieure avoisine 5,50 km compte de longues allées à découvrir à pied ou à vélo, un parcours sportif balisé de 3,2 km et huit parcours d'orientation. La pratique de la pêche, avec carte, est autorisée dans une partie des canaux, la moitié sud du Grand canal permet la pratique du modélisme, la plaine de la patte d'oie est adaptée aux jeux en plein air, une aire de jeux pour enfants borde la plaine de l'Orangerie et des espaces clos ont été spécialement conçus pour les chiens non tenus en laisse.

Ouvert en janvier de 8h à 17h,
en février de 8h à 18h,
en mars de 7h30 à 19h puis de 7h30 à 20h30,
en avril de 7h à 21h,
en mai de 7h à 21h30,
en juin et juillet de 7h à 22h,
en août de 7h à 21h,
en septembre de 7h30 à 20h30,
en octobre de 8h à 19h puis de 8h à 17h,
et en novembre et décembre de 8h à 17h.

Domaine départemental de Sceaux
domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

Tél. : 01 41 87 29 50


LA COULÉE VERTE DU SUD PARISIEN

Utilisée quotidiennement par de nombreux Scéens, la Coulée verte correspond également à une partie du sentier de grande randonnée n°655, à un passage de la Véloscénie, la véloroute reliant Paris et le Mont-Saint-Michel, et à une étape de la via Turonensis, le chemin de Compostelle qui relie Paris et Tours.

Concernant ces trois itinéraires, des informations complémentaires sont accessibles sur :

- idf.ffrandonnee.fr
- veloscenie.com
- compostelle2000.org

Art de vivre



Du latin « cellae » (petites maisons, celliers), Sceaux doit son nom à la culture de la vigne. Il évoque les cabanes des vigneron locaux où le vin était conservé. Au Moyen-Âge, Sceaux accueillait également la culture de la céréale. Sous la Révolution, ce furent les arbres fruitiers qui firent la richesse de la ville. Aujourd'hui, la ville compte environs 300 commerces et le secteur alimentaire jouit particulièrement d'une excellente réputation grâce à des bouchers et boulangers de renom, des traiteurs de grande qualité, et de nombreux artisans distingués par leurs professions. Riche de nombreux commerçants et producteurs proposant des produits authentiques, le centre piétonnier et la rue Houdan attirent chaque semaine nombre d'habitants des villes voisines.


Artisans primés

La ville compte de nombreux artisans reconnus qui mettent à l'honneur le savoir-faire de leur profession. Voici notamment les artisans récemment primés.

Patrick Roger de la chocolaterie Patrick Roger, 47 rue Houdan. Chocolatier, sculpteur et artiste, Patrick Roger est Meilleur Ouvrier de France depuis 2000. Il a ouvert sa première boutique à Sceaux en 1997. Son atelier, lieu de création qui fournit neuf boutiques de la région est aussi installé à Sceaux. Il est par ailleurs chevalier de la Légion d'honneur depuis 2018.

Frédéric Comyn de la Pâtisserie Colbert, 49 rue Houdan. Après avoir exercé à Paris pendant plusieurs années, Frédéric Comyn et son épouse ont choisi de s'installer à Sceaux en 2018 en reprenant la Pâtisserie Colbert. Frédéric Comyn est labellisé Artisan du Tourisme 2020. En 2019, la baguette tradition la « Colbert » a été élue meilleure baguette tradition du département par la chambre professionnelle des artisans Boulangers-Pâtisseries et Frédéric Comyn second meilleur artisan du département. Il avait déjà été lauréat du meilleur croissant de Paris 2007 et de la meilleure galette des rois de Paris 2009.

Stéphane Milan du restaurant Le Trévis, 8 avenue Claude Perrault. Chef de cuisine et pâtissier, Stéphane Milan officie depuis 2014 dans la cuisine du restaurant gastronomique Le Trévis dans les dépendances du domaine départemental de Sceaux. Il a rejoint le cercle des Maîtres Restaurateurs en 2016.



Mélissa et Benjamin Delaye de la Maison Delaye – Au porcelet rose, 41 rue Houdan. Mélissa et Benjamin Delaye ont repris cette charcuterie-traiteur emblématique du centre-ville en 2016. Ils sont labellisés Artisan du Tourisme 2020 et lauréats des concours nationaux du meilleur pâté de foie 2017, du meilleur fromage de tête 2015 et 2016, du meilleur jambon blanc de Paris 2016 et médaille d'argent de la meilleure choucroute 2015.

Véronique et Mirco Serra du traiteur Le Festin d'Italie, 39 rue Houdan. Situés à l'entrée de la rue piétonne, ils ont obtenu le label Artisan du Tourisme 2020 grâce à leur goût pour le partage de l'authentique cuisine italienne.

Stéphane Beaudoire de la Boucherie du parc de Sceaux, 39 rue Houdan. Installé rue Houdan au cœur du centre piétonnier de Sceaux, Stéphane Beaudoire associe qualité et professionnalisme au service de ses clients. Il est reconnu Artisan du Tourisme 2020 par le département des Hauts-de-Seine.

Anthony Clorennec de la poissonnerie Marée d'Equinoxe, dans la halle du marché, 66 rue Houdan. La halle du marché de Sceaux ouvre ses portes chaque mercredi et chaque samedi matin. Antony Clorennec, meilleur apprenti de France 2012, y officie en famille.

Philippe Rullière de la joaillerie Rullière et associés, 33 rue Houdan. Créateur joaillier, Philippe Rullière confectionne ses créations dans son atelier scéen. Gemmologue passionné, il est Artisan du Tourisme 2020 dans la catégorie Métier d'art et de création.



Sceaux, ville gastronomique

Marchés

Colbert établit un marché aux bestiaux à Sceaux dès 1671. Il n'en reste aujourd'hui que les bâtiments qui entouraient l'entrée, au 37 allée de Trévise. Avec celui de Poissy, Sceaux constituait alors le principal marché de campagne qui approvisionnait Paris en bovins et en moutons.

Aujourd'hui, en plus de son marché traditionnel, Sceaux propose un marché biologique chaque dimanche et un marché provençal en juin lors des Fêtes félibréennes.

Le marché traditionnel se tient dans la halle du marché, 66 rue Houdan, chaque mercredi et chaque samedi matin de 8h à 13h30.

Le marché bio, l'un des premiers d'Île-de-France, créé en 1985, se tient chaque dimanche de 8h à 13h30 aux abords de la halle du marché, 66 rue Houdan.

Le marché de Provence, en lien avec la tradition félibréenne de la ville fait la part belle au Midi et accueille chaque année au centre-ville, au début du mois de juin, d'authentiques artisans venus de Provence.

Restauration

Sceaux se distingue par une offre riche et variée en matière de restauration qui permet de répondre aux préférences et aux goûts de chacun. La ville compte des établissements de restauration française parmi lesquels La Grille, 13 rue Michel Charaire, L'Antre-Potes, 30 rue des écoles, Le Trévise, 8 avenue Claude Perrault, O'Jazy, 49 avenue Georges-Clemenceau ; de cuisine du monde tels, Don Giovanni, 11 place du Général de Gaulle, EKE, 22 rue des écoles, Le Ksar, 4 place du Général de Gaulle ; des établissements familiaux, comme Jane California Street Kitchen, 5 rue de Penthièvre, la Trattoria del Parco, 9 rue Michel Charaire ; des brasseries tels le Café de la paix, 13 rue Houdan, Les Félibres, 62 avenue Roosevelt, L'Atelier 157, 157 rue Houdan ; et bien d'autres lieux gourmands et accueillants. Une liste des restaurants et métiers de bouche est disponible auprès de la Maison du tourisme, 70 rue Houdan.

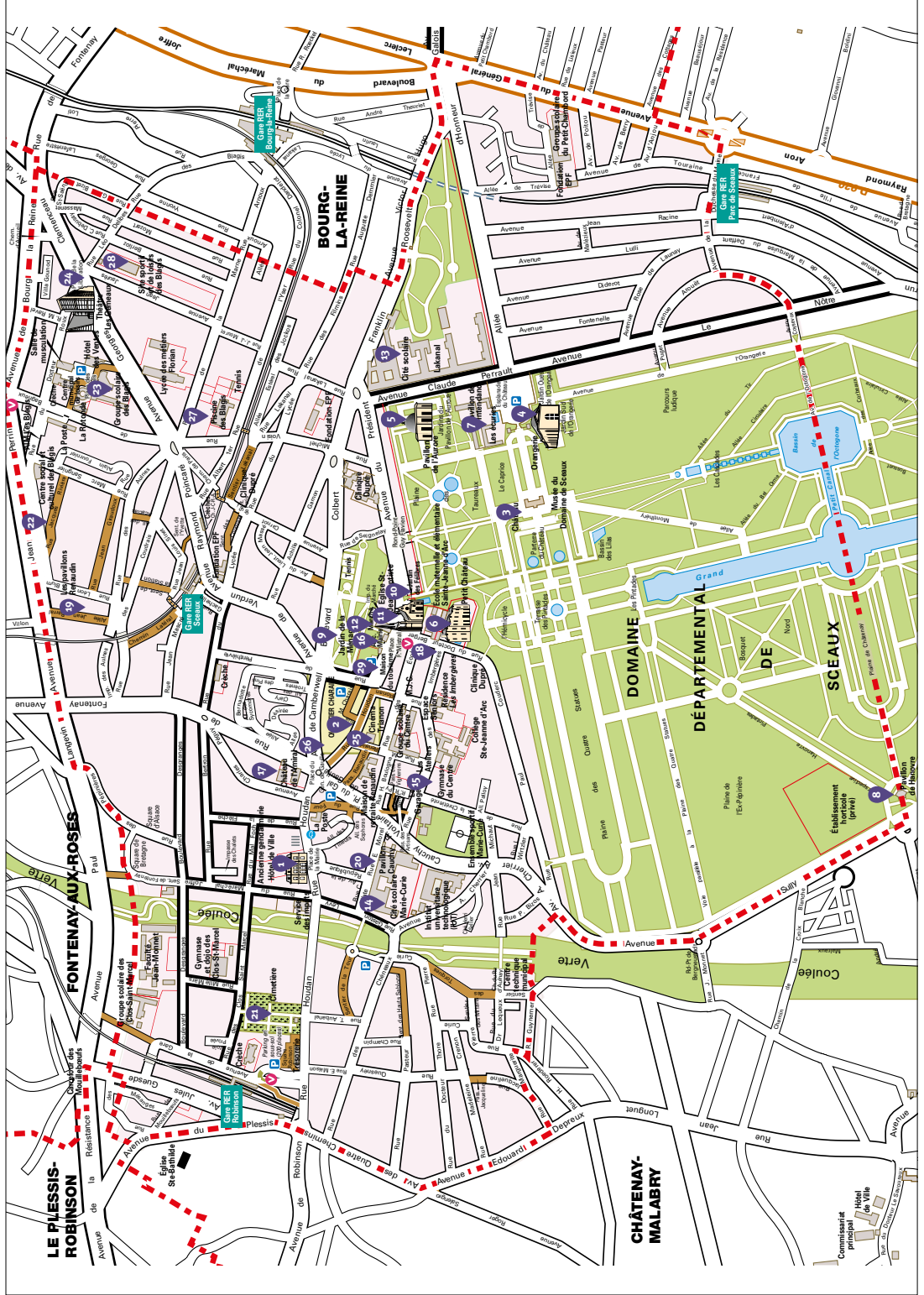
Plan et informations

PLAN DE LA VILLE

Équipements et sites à découvrir

- 1 L'hôtel de ville
- 2 Le centre piétonnier
- 3 Le château
- 4 L'orangerie
- 5 Le pavillon de l'Aurore
- 6 Le petit château
- 7 Les anciennes écuries
- 8 Le pavillon de Hanovre
- 9 Le jardin de la Ménagerie
- 10 Le Jardin des Félibres
- 11 L'église Saint-Jean-Baptiste
- 12 La halle du marché
- 13 La cité scolaire Lakanal
- 14 La cité scolaire Marie-Curie
- 15 La maison Palloy
- 16 L'ancienne mairie
- 17 Le château de l'amiral
- 18 La faïencerie
- 19 Les pavillons Renaudin
- 20 Le pavillon Cauchy
- 21 Le cimetière
- 22 La résidence des Bas-Coudrais
- 23 L'école élémentaire des Blagis
- 24 Le théâtre Les Gémeaux /Scène Nationale
- 25 Le cinéma Trianon
- 26 La bibliothèque
- 27 La piscine des Blagis
- 28 Le site sportif et de loisirs des Blagis
- 29 La Maison du tourisme

 Stations Vélib'



LE PLEISSIS-ROBINSON

FONTENAY-AUX-ROSES

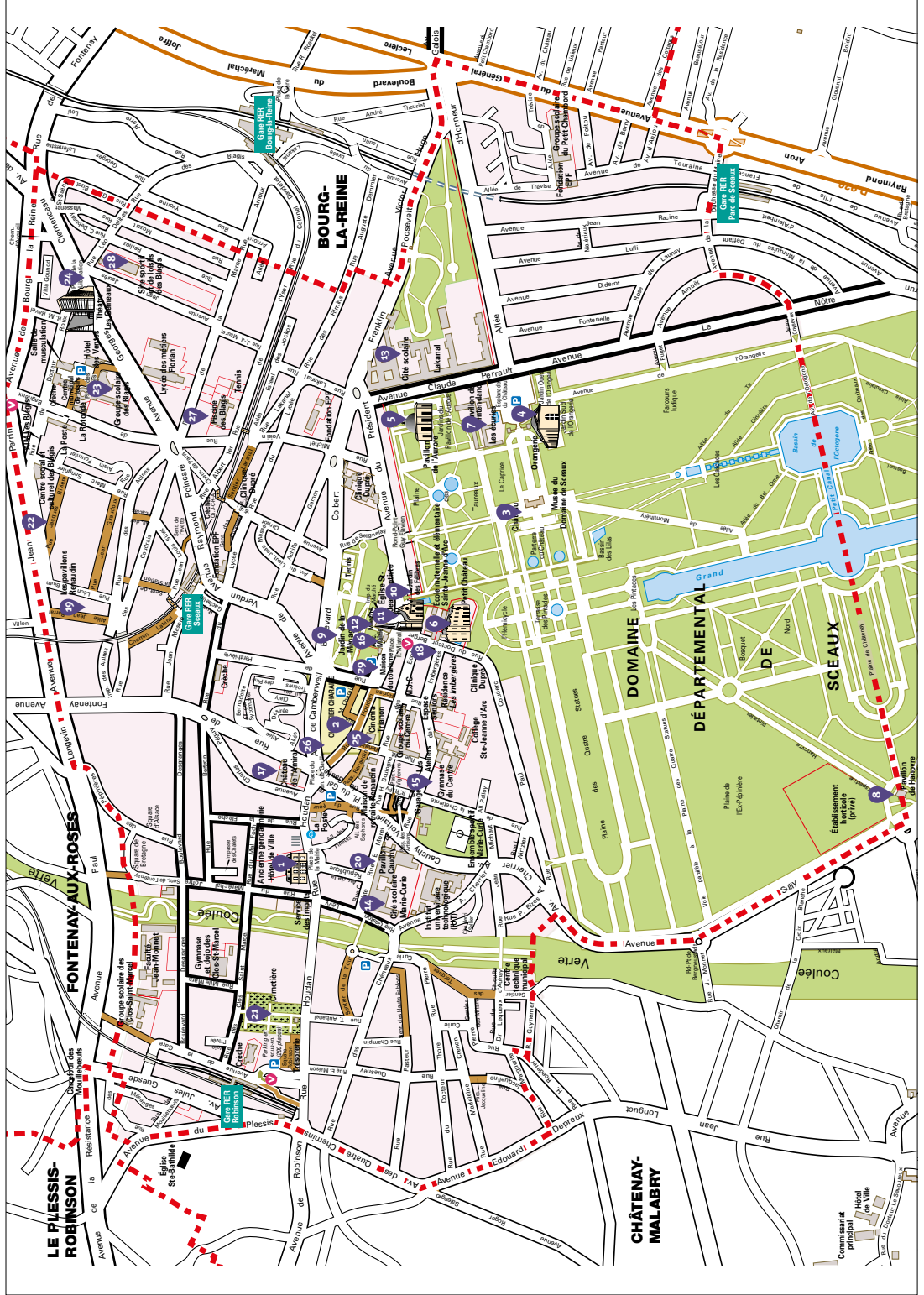
BOURGNON-LA-REINE

CHÂTENAUMALABRY

DOMAINE DE Sceaux

DÉPARTEMENTAL DE Sceaux

Commissariat principal de la Ville de Sceaux



Hébergement

Pour profiter pleinement de la quiétude scéenne, des espaces verts, des artisans et des activités culturelles, plusieurs solutions d'hébergement s'offrent à vous.

L'HÔTEL IBIS STYLES

L'hôtel Ibis Styles Sceaux Paris Sud est idéalement situé au centre de la ville, à deux minutes à pied de la gare RER Sceaux et à trois minutes à pied du domaine départemental de Sceaux. Il offre un accès direct aux restaurants et commerces du centre-piétonnier. L'établissement propose des chambres simples, doubles ou triples et un petit-déjeuner buffet continental. Un parking couvert payant est à proximité immédiate.

> 20 avenue de Camberwell

all.accor.com

hb2x1@accor.com

Tél. : 01 46 60 02 21

LES LOCATIONS DE MEUBLÉS DE TOURISME

Des offres de locations entre particuliers sont proposées toute l'année à Sceaux. Elles sont uniquement proposées par l'intermédiaire de plateformes en ligne. Vous pouvez consulter l'ensemble des offres disponibles sur les sites spécialisés comme airbnb.fr, abritel.fr, leboncoin.fr.

POUR LES ÉTUDIANTS

Plusieurs résidences étudiantes proposent des logements étudiants à Sceaux. Ces offres sont à consulter sur fac-habitat.com/fr et studelites.com/fr.



La résidence étudiante Erwin-Guldner

Maison du tourisme

Accessible toute l'année, la Maison du tourisme de Sceaux est à votre disposition pour tout besoin d'information. Des cartes postales et des articles liés au patrimoine local sont en vente sur place. Point de retrait et de vente du réseau de billetterie France Billet, vous pouvez également y acheter (uniquement par chèque ou espèces) des billets pour plus de 60 000 manifestations qui se déroulent chaque année en France.

Ouvert les mardi, jeudi et vendredi de 14h à 18h et les mercredi et samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h

> Jardin de la Ménagerie

70 rue Houdan

maisondutourisme@sceaux.fr

Tél. : 01 46 16 19 03

LE SITE INTERNET

Le site Internet de la Maison du tourisme de Sceaux présente l'agenda des événements et les actualités liées aux loisirs à Sceaux. Vous pouvez y découvrir la programmation des visites guidées, parcourir les suggestions de circuits de randonnées pédestres et cyclables, et accéder à de nombreuses informations complémentaires.

tourisme.sceaux.fr

Les informations contenues dans ce guide sont à jour en août 2020. Il est possible qu'ultérieurement, des modifications aient été apportées à certaines informations. Consultez régulièrement sceaux.fr.

Ville de Sceaux
122 rue Houdan
92331 Sceaux cedex
Tél. : 01 41 13 33 00
sceaux.fr > contact

Maison du tourisme
Jardin de la Ménagerie
70 rue Houdan
92330 Sceaux
Tél. : 01 46 61 19 03
maisondutourisme@sceaux.fr

sceaux.fr   
tourisme.sceaux.fr



Couverture : © Adobe Stock, Contextes, Sabrina Pezzot

Pages intérieures :

© Patrick Boren : p. 1

© Archives municipales : p. 6, 8, 10, 12

© Contextes : p. 24, 26, 32, 40, 41, 42, 44, 54, 57, 58, 62, 64, 66

© Association Espaces : p. 33

© Jean-Marie Monthiers : p. 36

© Willy Labre/CD 92 : p. 38

© CD 92/OR : p. 38

© Florence Arnaud : p. 42, 44, 48

© ENSA Paris-Belleville : p. 48

© Adobe Stock : p. 72